

Miséricordieux comme le Père

PÈLERINAGE À LOURDES
DU 17 AU 22 AVRIL 2016

DIOCÈSE DE PARIS
ASSOCIATION DES BRANCARDIERS
ET INFIRMIÈRES D'ÎLE DE FRANCE

LA CLÉ DU LIVRET

Qui que nous soyons, quel que soit notre âge et notre état de santé, nous sommes invités à cheminer ensemble six jours vers Lourdes. Et ce livret est là pour vous aider.

Une introduction présente le thème de l'année :

« **MISÉRICORDIEUX COMME LE PÈRE** »

Vous retrouverez **chaque jour** :

- Un mot d'introduction écrit par un prêtre.
- L'incarnation du thème dans la vie de Bernadette.
- **Paroles du pape** : la bulle d'indiction dans laquelle le pape a décrété l'année jubilaire.
- **Une vie de saint.**
- La **messe** du jour.
- Une **méditation** ou prière.

La rubrique « **Moments forts** » nous permet de découvrir ou redécouvrir les célébrations que nous allons vivre durant ce pèlerinage.

INTRODUCTION

QU'EST-CE QUE LA MISÉRICORDE ?

Le mot latin *miser cordia* signifie littéralement : **avoir son cœur (cor) auprès des pauvres (miseri)**; avoir un cœur qui bat pour les pauvres. Pour parler de la miséricorde, l'hébreu biblique emploie le mot *rahanim*, les entrailles. Dieu lui-même se laisse remuer jusqu'aux entrailles. « *Dieu est un Dieu qui voit la misère de son peuple et entend ses cris* », explique le cardinal Walter Kasper, théologien proche du pape.

QU'EST-CE QU'UN JUBILÉ ?

L'Église définit le Jubilé comme « *l'Année de la rémission des péchés et des peines pour les péchés, (...) de la réconciliation entre les adversaires, de la conversion et de la pénitence sacramentelle, et, en conséquence, de la solidarité, de l'espérance, de la justice, de l'engagement au service de Dieu dans la joie et dans la paix avec ses frères.* »

POURQUOI À LOURDES ?

En franchissant la Porte de la Miséricorde de Lourdes nous sommes invités, avec Marie et Bernadette, à faire le signe de la croix pour ainsi montrer notre décision d'entrer dans la réalité de la grâce de la miséricorde.

PRIÈRE DU JUBILÉ

Seigneur Jésus-Christ, toi qui nous as appris à être miséricordieux comme le Père céleste, et nous as dit que te voir, c'est le voir. Montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.

Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent, la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur à travers les seules créatures ; tu as fais pleurer Pierre après son reniement, et promis le paradis au larron repent. Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine comme s'adressant à nous : Si tu savais le don de Dieu !

Tu es le visage visible du Père invisible, du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde : fais que l'Eglise soit, dans le monde, ton visage visible, toi son Seigneur ressuscité dans la gloire. Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse pour ressentir

une vraie compassion à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur : fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé, et pardonné par Dieu.

Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur, et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Eglise annonce aux pauvres la bonne nouvelle, aux prisonniers et aux opprimés la liberté, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde, à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.



LES ŒUVRES DE MISÉRICORDE

Pour le Jubilé de la miséricorde, le pape François propose à chacun de mettre en œuvre des actions concrètes, autour de **14 « ŒUVRES DE MISÉRICORDE »**, définies par l'Église.

On compte ainsi **7 ŒUVRES DE MISÉRICORDE « CORPORELLES »** ET **7 AUTRES « SPIRITUELLES »**.

Les premières s'appuient directement sur l'Évangile, et en particulier sur le chapitre 25 de saint Matthieu : *« Donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. »* Les œuvres spirituelles en découlent directement : *« Conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. »*

*« J'ai un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles, affirme le pape François dans la bulle d'indiction du jubilé de la miséricorde. Ce sera une façon de **réveiller notre conscience** souvent endormie **face au drame de la pauvreté,***

*et de **pénétrer** toujours davantage le cœur de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces œuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples. »*

Dans le même texte, le pape poursuit : *« Nous ne pouvons pas échapper aux paroles du Seigneur et c'est sur elles que nous serons jugés : aurons-nous donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif ? Aurons-nous accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu ? Aurons-nous pris le temps de demeurer auprès de celui qui est malade et prisonnier ? (cf. Mt 25, 31-45). De même, il nous sera demandé si nous avons aidé à sortir du doute qui engendre la peur, et bien souvent la solitude; si nous avons été capable de vaincre l'ignorance dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide nécessaire pour être libérés de la pauvreté, si nous nous sommes fait proches de celui qui est seul et affligé; si nous avons pardonné à celui qui nous offense, si nous avons rejeté toute forme de rancœur et de haine qui porte à la violence, si nous avons été patient à l'image de Dieu qui est si patient envers nous; si enfin, nous avons confié au Seigneur, dans la prière nos frères et sœurs. »*

SIX JOURS POUR DEVENIR « MISÉRICORDIEUX COMME LE PÈRE »

Notre pèlerinage a donc pour thème la miséricorde. Cette notion peut nous paraître obscure, nous pouvons avoir du mal à la définir. Pour tenter de comprendre de quoi il s'agit, nous pouvons commencer à **nous tourner vers le Père**, par l'écouter. Notre Seigneur se définit comme le bon pasteur, celui qui donne sa vie pour ses brebis. Nous savons qu'il est prêt à tout pour nous. **Il nous donne sa vie sans que nous ne lui demandions rien.**

Après nous être tournés vers lui, nous pourrions faire un pas supplémentaire, et **nous abandonner à lui**. Comme la brebis épuisée se laisse faire et est hissée sur les épaules de son berger, nous sommes invités à nous laisser faire par le Seigneur. Comme le dit Paul VI, ce geste du berger est la preuve que nous sommes aimés de Dieu. « *Vous n'êtes pas n'importe qui, écrit ainsi Paul VI, vous n'êtes pas oubliés dans le cœur du Christ, vous n'êtes pas des "marginiaux", vous n'êtes pas un simple numéro parmi des millions d'autres numéros.* » En revenant vers le Père, en acceptant d'être pris sur ses épaules, le Seigneur nous pousse à la

conversion. Comme le fils prodigue, je peux ainsi revenir au Christ, qui m'attend. Le Père est prêt à fêter mon retour à lui.

Mais le pardon que Jésus nous donne n'aurait pas de sens si nous nous arrêtons là. Il nous faut maintenant, à notre tour, **être "miséricordieux comme le Père"**. Comment faire ? Jésus nous donne des conseils très précis : **donner à quiconque demande, ne pas juger, ne pas condamner**. Nous sommes des instruments de la miséricorde du Père. A qui cette miséricorde doit-elle s'appliquer ? Le prochain que nous décrit Jésus n'est ni l'homme présentable, ni celui vers qui nous irions spontanément. Il est l'homme blessé, rejeté de tous (y compris des puissants). Il est celui **qui fait naître en moi la compassion**, sans même savoir qui il est, ce qu'il a fait, sans chercher à comprendre pourquoi il est dans cet état.

In fine, nous serons jugés à notre disposition à faire preuve de miséricorde, comme le Père. Au dernier jour, c'est **notre capacité à prendre soin des plus petits** qui sera prise en compte lorsque le Seigneur placera une foule à sa gauche et une autre à sa droite.

DANS LES PAS DE SAINTE BERNADETTE

L'ENFANCE DE BERNADETTE

Bernadette Soubirous est née le 7 janvier 1844 à Lourdes au Moulin de Boly. Bernadette est la fille aînée de François et Louise Soubirous. Son père est meunier et gagne dignement sa vie.

Toute petite, Bernadette est placée chez une nourrice à Bartrès (5km de Lourdes) car sa mère est blessée et ne peut la nourrir. Bernadette revient ensuite au « Moulin du Bonheur » où elle goûte la joie de vivre au sein d'une famille aimante et où elle connaît dix années d'une vie très heureuse.

A partir de 1854, plusieurs incidents mettent en difficulté Bernadette et sa famille. François perd un œil dans un accident et se trouve ainsi fortement handicapé pour travailler. Il est ensuite faussement accusé de vol et est incarcéré pendant huit jours.

La sécheresse frappe la région pendant deux ans, l'installation de moulins à vapeur entraîne définitivement la faillite de François Soubirous. Au même moment, le choléra s'abat sur Lourdes et touche Bernadette qui en subira les conséquences toute sa vie, en particulier avec son asthme et une santé très fragile.

En 1857, les Soubirous vivent dans une extrême misère. Ils n'ont plus rien. Un cousin, André Sajous, les installe dans une pièce de 16 m² : « le cachot », une ancienne prison désaffectée et insalubre.

Marquée et meurtrie par tous ces événements, Bernadette souffre d'un double sentiment d'exclusion : dans son village, elle est « celle qui habite le cachot » ou « la fille du voleur Soubirous »; dans sa paroisse, à la messe du dimanche, elle ne va pas communier contrairement à ses camarades. En outre, la maladie et le travail la tiennent éloignée de l'école ; à 14 ans, Bernadette ne sait ni lire, ni écrire, et ne peut suivre le catéchisme dispensé en français, puisqu'elle ne parle que le patois de Lourdes.

LES APPARITIONS

Jeudi 11 février 1858 : la première rencontre

Accompagnée de sa sœur et d'une amie, Bernadette se rend à Massabielle, le long du Gave, pour ramasser des os et du bois mort. Enlevant ses bas pour traverser le ruisseau et aller dans la Grotte comme ses deux compagnes, elle entend un bruit qui ressemble à un coup de vent. Elle lève la tête vers la Grotte : « *J'aperçus une dame vêtue de blanc : elle portait une robe blanche, un voile blanc également, une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied.* » Bernadette fait le signe de la croix et récite le chapelet avec la Dame. La prière terminée, la Dame disparaît brusquement.

Dimanche 14 février 1858 : l'eau bénite

Bernadette ressent une force intérieure qui la pousse à retourner à la Grotte malgré l'interdiction deses parents. Sur son insistance, sa mère l'y autorise ; après la première dizaine de chapelet, elle voit apparaître la même Dame. Elle lui jette de l'eau bénite. La Dame sourit et incline la tête. La prière du chapelet

terminée, elle disparaît.

Jeudi 18 février 1858 : la Dame parle

Bernadette lui présente une écritoire et lui demande d'écrire son nom. Elle lui dit : « *Ce n'est pas nécessaire.* », et elle ajoute : « *Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre. Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ?* »

Vendredi 19 février 1858 : le premier cierge

Bernadette vient à la Grotte avec un cierge béni et allumé. C'est de ce geste qu'est née la coutume de porter des cierges et de les allumer devant la Grotte.

Samedi 20 février 1858 : la grande tristesse

La Dame lui apprend une prière personnelle, prière que Bernadette récitera tous les jours de sa vie, sans la divulguer. A la fin de la vision une grande tristesse envahit Bernadette.

Dimanche 21 février 1858 : « Aquero »

La Dame se présente à Bernadette le matin de bonne heure. Une centaine de personnes l'accompagnent. Elle est ensuite interrogée par le commissaire de police Jacomet. Il veut lui faire dire ce qu'elle a vu. Bernadette ne lui parle que d' «*Aquero* » (cela).

Mardi 23 février 1858 : le secret

Entourée de deux-cent cinquante personnes, Bernadette se rend à la Grotte. L'Apparition lui révèle un secret « *rien que pour elle* ».

Mercredi 24 février 1858 : « Pénitence ! »

Message de la Dame : « *Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour la conversion des pécheurs ! Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs !* »

Jeudi 25 février 1858 : la source

Trois-cents personnes sont présentes. Bernadette raconte : « *Elle me dit d'aller boire à la source (...). Je ne trouvai qu'un peu d'eau vaseuse. Au quatrième essai je pus boire. Elle me fit également manger une herbe qui se trouvait près de la fontaine puis la vision disparut et je m'en allai.* » Devant

la foule qui lui demande: « *Sais-tu qu'on te croit folle de faire des choses pareilles ?* », elle répond : « *C'est pour les pécheurs.* »

Samedi 27 février 1858 : silence

Huit-cents personnes sont présentes. L'Apparition est silencieuse. Bernadette boit l'eau de la source et accomplit les gestes habituels de pénitence.

Dimanche 28 février 1858 : pénitence

Plus de mille personnes assistent à l'extase. Bernadette prie, baise la terre et rampe sur les genoux en signe de pénitence. Elle est ensuite emmenée chez le juge Ribes qui la menace de prison.

Lundi 1er mars 1858 : la première miraculée de Lourdes

Plus de mille cinq-cents personnes sont rassemblées et parmi elles, pour la première fois, un prêtre. Dans la nuit, Catherine Latapie, une amie lourdaise, se rend à la Grotte, elle trempe son bras déboîté dans l'eau de la source : son bras et sa main retrouvent leur souplesse.

Mardi 2 mars 1858 : le message aux prêtres

La foule grossit de plus en plus. La Dame lui demande : « *Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle* ». Bernadette en parle à l'abbé Peyramale, curé de Lourdes. Celui-ci ne veut savoir qu'une chose : le nom de la Dame. Il exige en plus une preuve : voir fleurir en plein hiver le rosier (l'églantier) de la Grotte.

Mercredi 3 mars 1858 : le sourire de la Dame

Dès 7 heures le matin, en présence de trois mille personnes, Bernadette se rend à la Grotte, mais la vision n'apparaît pas ! Après l'école, elle entend l'invitation intérieure de la Dame. Elle se rend à la Grotte et lui redemande son nom. La réponse est un sourire. Le curé Peyramale lui redit : « *Si la Dame désire vraiment une chapelle, qu'elle dise son nom et qu'elle fasse fleurir le rosier de la Grotte* ».

Jeudi 4 mars 1858 : huit mille personnes à la Grotte

La foule toujours plus nombreuse (environ huit mille personnes) attend un miracle à la fin de cette quinzaine. La vision est silencieuse. Le curé Peyramale campe sur sa position. Pendant vingt jours, Bernadette ne va plus se rendre à la Grotte : elle n'en ressent plus l'irrésistible attrait.

Jeudi 25 mars 1858 : la Dame révèle enfin son nom

La vision révèle enfin son nom, mais le rosier (ou églantier) sur lequel elle pose les pieds au cours de ses Apparitions ne fleurit pas. Bernadette raconte: « *Elle leva les yeux au ciel, joignant en signe de prière ses mains qui étaient tendues et ouvertes vers la terre, et me dit : Que soy era immaculada councepciou (Je suis l'Immaculée Conception).* » Bernadette part en courant et répète sans cesse, sur le chemin, des mots qu'elle ne comprend pas. Ces mots troublent le brave curé. Bernadette ignorait cette expression théologique qui désigne la Sainte Vierge. Quatre ans plus tôt, en 1854, le pape Pie IX en avait fait une vérité de la foi catholique (dogme).

Mercredi 7 avril 1858 : le miracle du cierge

Pendant cette Apparition, Bernadette tient son cierge allumé. La flamme entoure longuement sa main sans la brûler. Ce fait est immédiatement constaté par un médecin, le docteur Douzous.

Jedi 16 juillet 1858 : la toute dernière apparition

Bernadette ressent le mystérieux appel de la Grotte, mais l'accès à Massabielle est interdit et fermé par une palissade. Elle se rend donc en face, de l'autre côté du Gave et voit la Vierge Marie, une ultime fois : *« Il me semblait que j'étais devant la grotte, à la même distance que les autres fois, je voyais seulement la Vierge, jamais je ne l'ai vue aussi belle ! »*

En juillet 1866, Bernadette part pour Nevers.

Une fois arrivée chez les Sœurs de la Charité, elle témoigne des apparitions puis revêt la pèlerine de postulante. Bernadette prend l'habit religieux le 29 juillet 1866, elle reçoit le nom de sœur Marie-Bernard. Malgré d'importants problèmes de santé,

Bernadette fait son noviciat et sa profession le 30 octobre 1867. Elle est affectée à la maison-mère en tant qu'aide-infirmière. De 1875 à 1878, la maladie progresse et c'est souffrante que Bernadette prononce ses vœux perpétuels et vit pleinement sa vocation religieuse.

Le 11 décembre 1878, Bernadette est définitivement alitée dans sa « *chapelle blanche* », comme elle appelle son grand lit à rideaux, pour y mourir le 16 avril 1879. Plusieurs fois exhumé, le corps de Bernadette demeure mystérieusement intact. Le 2 juin 1925, Bernadette est déclarée bienheureuse. Le 8 décembre 1933, Bernadette est proclamée sainte.





Jean 10, 11-18

ÉCOUTER

“ Prêtez l’oreille à mes paroles ”

7h30

8h30

9h

10h

11h

Dans le train :

12h

- Présentation en salle

13h

- Présentation du thème et

14h

du jubilé.

15h

- Messe

16h

17h

18h

19h

20h

21h

LE MOT DU PÈRE...

ETIENNE GIVELET

Le Gave qui coule, les chants des pèlerinages ou maintenant le roulement du train qui nous emmène à Lourdes, que de sons nous pouvons écouter !

Cette merveille physique nous comble car elle a un sens, celui de la vie ! Et combien plus en effet quand cela vient d'une personne bienveillante et celle du Christ en particulier par l'intermédiaire de nos frères.

OUI le Seigneur nous parle aujourd'hui et ce chant de Dieu à notre oreille est le plus doux comme le plus intense. Si nous pouvons scruter un beau visage ou un plus marqué, nous pouvons scruter la parole de Dieu pour la faire habiter en nous. Cette voix vient du Christ pasteur bienveillant, du Christ au visage attentif, du Christ sauveur. Elle vient de l'extérieur et par notre désir elle va prendre place dans le cœur pour se diffuser à nous tout entier très vite ou ... très lentement. Mais cela va se faire !

Cela sera bouleversant car nous devenons différents car "du Seigneur", du Christ. Nous nous découvrons des racines au ciel et une action renouvelée, "pas du monde".

La parole de Dieu du Pasteur nous protège donc du mal, nous élève, nous nourrit et nous porte loin !

Allons donc à Lourdes avec cette soif de Dieu grâce aux saints. Pensons particulièrement à sainte Faustine qui en cette année de la miséricorde est à l'honneur pour avoir donné à l'Église, l'idée en fait évidente, de consacrer un dimanche à la miséricorde. Et le pape insiste toute l'année !

Écoutons donc la parole de Dieu portée par l'Église.

DANS LA VIE DE BERNADETTE

Dès la première apparition, Bernadette choisit d'écouter la voix du Seigneur, c'est ce qui la pousse à lever les yeux vers la grotte, à se signer et à réciter le chapelet alors même que la « *dame vêtue de blanc* » ne lui parle pas. C'est encore la voix intérieure qui la presse de retourner une deuxième puis une troisième fois à la grotte sans se décourager. Quand Marie adresse ses premières paroles à Bernadette c'est pour lui demander de lui faire la grâce « *de venir ici pendant quinze jours.* »

Bernadette, bouleversée de se sentir ainsi respectée et aimée, répond favorablement. Par l'intermédiaire de Marie, elle décide de suivre le Christ.

Marie est apparue à Bernadette, pauvre parmi les pauvres afin de nous montrer que nous sommes tous dignes aux yeux de Dieu. La grotte est ce lieu de silence et de prière où nous pouvons faire l'expérience de la rencontre avec Dieu, de sa miséricorde.

À l'image de Bernadette, laissons-nous toucher par Marie et écoutons la voix du Seigneur qui nous invite à le suivre, à se laisser aimer.

PAROLES DU PAPE FRANÇOIS

« Nous voulons vivre cette Année Jubilaire à la lumière de la parole du Seigneur :
Miséricordieux comme le Père.

L'évangéliste rapporte l'enseignement du Christ qui dit :
« **Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux** » (Lc 6, 36).

C'est un **programme de vie** aussi exigeant que riche de joie et de paix. Le commandement de Jésus s'adresse à ceux qui écoutent sa voix (cf. Lc 6, 27).

Pour être capable de miséricorde, il nous faut donc d'abord nous mettre à
l'écoute de la Parole de Dieu.

Cela veut dire qu'il nous faut retrouver la valeur du **silence** pour **méditer la Parole** qui nous est adressée.

C'est ainsi qu'il est possible de **contempler la miséricorde de Dieu** et d'en faire notre style de vie. »

VIE DE SAINT SAINTE FAUSTINE

« *Chétive, de constitution un peu fragile (...)
rien d'extraordinaire, rien de prometteur.* »
Tels furent les mots prononcés lors de l'entrée
au couvent de celle qui deviendra l'Apôtre
de la Miséricorde Divine. Née en 1905 en
Pologne, Helena Kowalska décide de suivre
le Christ en entrant, à 20 ans, chez les Sœurs
de Notre-Dame de la Miséricorde. Rien ne
laisse croire que le quotidien très simple de
cette jeune religieuse cache une vie mystique
d'une extrême richesse. Sœur Faustine
reçoit en effet des grâces extraordinaires et
vit avec le Christ une véritable intimité.

Secrétaire du Christ, grâce à son *Petit Journal*
qui reprend ses conversations avec Jésus,
sainte Faustine a pour mission de rappeler
la vérité biblique de l'amour miséricordieux
de Dieu pour chaque homme : « *Ma fille,
fais ce qui est en ton pouvoir pour étendre
la vénération de ma miséricorde (...). Dis à
l'humanité douloureuse de se blottir dans
mon cœur miséricordieux et je la comblerai
de paix. Dis, ma fille, que je suis l'amour et la
miséricorde même* » (PJ 1074).

Jésus lui demande de transmettre au monde
entier des pratiques nouvelles du culte de la
Miséricorde : honorer l'heure de sa mort,
prier le chapelet de la Miséricorde Divine,
vénérer le tableau avec l'inscription « *Jésus,
j'ai confiance en toi* » dans lequel apparaît le
Christ ressuscité d'où jaillissent deux rayons
de sang et d'eau, signe de son amour pour
les hommes au prix de sa Passion et de
sa mort sur la Croix. La fête de la Divine
Miséricorde sera aussi instaurée afin qu'elle
soit « *un recours et un refuge pour toutes les
âmes* » et afin que le Christ puisse déverser
« *tout un océan de grâces sur les âmes
qui s'approcheront de la source de (s)a
Miséricorde.* » (PJ 699)

Par le témoignage du don total de sa
vie pour le Christ, sainte Faustine nous
invite à faire l'expérience du mystère de
la miséricorde divine par une attitude de
confiance et de conversion envers celui qui
pardonne mais aussi en étant miséricordieux
envers les autres. Elle nous presse d'aller
proclamer l'amour de Dieu à l'humanité par
le témoignage de notre vie et par la prière.
Elle meurt en 1938. Le 30 avril 2000, jour
de la fête de la Miséricorde Divine, elle est
canonisée par le pape Jean-Paul II.

ECOUTER

« PRÊTEZ L'OREILLE À MES PAROLES »

MESSE

Propositions de chants d'entrée :

*Ecoute la voix du Seigneur**Ou Alléluia, acclamez terre entière**Ou Au nom du père**Ou Venez le célébrer*

Actes des apôtres (2, 14, 36-41)

A lors Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles. Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. » Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.

Car la promesse est pour vous, pour vos

enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. » Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

Psaume 99

Refrains possibles :

*Bénissez Dieu**Ou Je suis né pour te louer**Ou de tous les peuples*

A cclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie !
Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.
Venez dans sa maison lui rendre grâce, dans sa demeure chanter ses louanges ; rendez-lui grâce et bénissez son nom !
Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge.

Première lettre de saint Pierre, 2, 20-25

En effet, si vous supportez des coups pour avoir commis une faute, quel honneur en attendre ? Mais si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. C'est bien à cela que vous avez été appelés, car C'est pour vous que le Christ, lui aussi, a souffert ; il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces. Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice. Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris. Car vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes.

Acclamation :

Alléluia, Alléluia, Jubilate Deo !

Alléluia, Alléluia, Jubilate, Alléluia !

Evangile : Jean 10, 11-18

Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Offertoire

*Mon Père, je m'abandonne à toi
ou Nous venons humblement
ou Simplement je m'abandonne
ou Me voici Seigneur*

Communion

*Jésus tu es le Christ
Ou Ô Dieu, je te cherche
Ou Vivre en toi
Ou Je n'ai d'autre désir*

Chant à Notre Dame

*Marie, douce lumière
Ou La première en chemin
Ou Ave Maria de Lourdes
Ou Couronnée d'étoiles
Ou Donne-nous ton fils*



**MÉDITATION DE
BIENHEUREUSE MÈRE TERESA**

Voici que je me tiens à la porte
et que je frappe.
Je me tiens à la porte de ton cœur, jour et nuit.
Même quand tu ne m'écoutes pas, même
quand tu doutes que ce puisse être Moi,
c'est Moi qui suis là.
Je serai toujours là. Silencieux et invisible,
je viens, mais je viens avec ma miséricorde,
avec mon désir de te pardonner, de te
guérir, avec tout l'amour que j'ai pour toi ;
Un amour au-delà de toute compréhension,
un amour où chaque battement du cœur
est celui que j'ai reçu du Père même.
Comme le Père m'a aimé,
moi aussi je vous ai aimé.
Je viens, assoiffé de te consoler, de te
donner ma force, de te relever, de t'unir à
moi, dans toutes mes blessures.
Je vais t'apporter ma lumière. Je connais
tout de toi. Je connais chacun de tes
problèmes, de tes besoins, de tes soucis.
Oui, je connais tous tes péchés, mais je
te le redis : Je t'aime pour toi même, pour
la beauté et la dignité que mon Père t'a
données en te créant à son image.
C'est une dignité que tu as peut-être
souvent oubliée,
mais je t'aime tel que tu es.



Luc 15, 3-7

S'ABANDONNER

« Il la prend sur ses épaules
tout joyeux »

7h30

8h30

9h Enseignement en salle

10h30 Messe (Pie X centre)

11h

12h

13h

14h30 Passage à la Grotte

15h30 Chapelet à la Grotte

16h

17h Procession eucharistique

18h

19h

20h

21h Veillée de la miséricorde
(en salle)

Le thème de l'abandon dans la mystique chrétienne est à la fois vaste et diversifié.

Au long de la Sainte Ecriture, il nous est donné de contempler tel patriarche ou tel prophète qui comprend qu'**il est doux et bon de s'abandonner aux désirs de Dieu**, même si cela leur semble contraire à la raison.

Le Nouveau Testament nous apporte aussi cet **apaisement** que procure l'abandon à la volonté du Père, même si cela doit aller à l'encontre de notre désir, de notre intérêt. Nous pensons bien sûr à cette magnifique parole du Seigneur au jardin de Gethsémani : *« Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. »* (Lc 22, 42)

Le Christ connaît pertinemment les souffrances qu'il va endurer, mais il connaît aussi la puissance d'amour et de rédemption qui va se déployer dans cette agonie. Dès lors, il connaît la nécessité de s'abandonner à la volonté du Père, même si cela lui en coûte.

Saint Paul a aussi une phrase remarquable : *« lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort »* (2 Co 12, 10) Il s'abandonne à la volonté du Père comprenant qu'il aura plus à gagner pour lui et pour l'Eglise que d'essayer d'aller à l'encontre ou de tergiverser avec la volonté de Dieu.

Les Saints et les Saintes qui, pour certains au péril de leur vie, ont cherché à vivre cette abandon, rayonnent de la gloire du vainqueur et manifestent à l'Eglise que **s'abandonner** ne signifie pas s'appauvrir de notre volonté mais au contraire **enrichir notre vie de la volonté du Père**.

DANS LA VIE DE BERNADETTE

« *La Sainte Vierge m'a choisie parce j'étais la plus ignorante* », disait Bernadette. Le Seigneur ne laisse personne de côté, tout le monde a sa place auprès de lui, même les plus pauvres, les plus indigents d'entre nous.

En apparaissant devant Bernadette dont la famille était conspuée, mise au ban de la société, Marie lui montre qu'elle est aimée telle qu'elle est : « *elle me regarde comme une personne regarde une autre personne* ».

Comme Bernadette, Dieu vient nous chercher là où nous nous y attendons le moins. N'ayons pas peur de le suivre, de nous abandonner à lui.

Alors, déposons devant la grotte nos soucis, nos inquiétudes, nos joies, nos peines et abandonnons nous à son amour : « *Ô mon Jésus, faites que je vous aime, aimez-moi et crucifiez-moi tant qu'il vous plaira. Ô très compatissant Cœur de mon Jésus, mettez tant d'amour dans mon cœur qu'un jour il se brise pour aller à vous.* »

PAROLES DU PAPE FRANÇOIS

« Le regard fixé sur Jésus et son visage miséricordieux, nous pouvons **accueillir l'amour de la Sainte Trinité**. La mission que Jésus a reçue du Père a été de **révéler le mystère de l'amour divin dans sa plénitude**. L'évangéliste Jean affirme pour la première et unique fois dans toute l'Écriture : « *Dieu est amour* » (1 Jn 4, 8-16).

Cet amour est désormais rendu visible et tangible dans toute la vie de Jésus. Sa personne n'est rien d'autre qu'amour, un amour qui se donne gratuitement. Les relations avec les personnes qui s'approchent de lui ont quelque chose d'unique et de singulier. Les signes qu'il accomplit, surtout envers les pécheurs, les pauvres, les exclus, les malades et les souffrants, sont marqués par la miséricorde.

**Tout en Lui parle de miséricorde.
Rien en Lui ne manque de compassion.**

(...) Ce qui animait Jésus en toute circonstance n'était rien d'autre que la miséricorde avec laquelle il lisait dans le cœur de ses interlocuteurs et répondait à leurs besoins les plus profonds. »

BIENHEUREUX JERZY POPIELUSZKO

Symbole de résistance pacifique à la dictature communiste, le Père Popieluszko (1947 – 1984) est connu pour ses homélies condamnant courageusement le régime en place. Martyr de la vérité, il est mort assassiné en 1984. Il a été béatifié en 2010. Il demeure un exemple en Pologne.

Le Père Jerzy Popieluszko est né au sein d'une famille de paysans profondément chrétiens.

Entré au grand séminaire en 1965, il est appelé un an plus tard pour faire trois années de service militaire dans une unité spéciale. Les autorités militaires procèdent alors à un endoctrinement anticlérical et antireligieux dans le dessein de détourner les séminaristes de leur vocation. Jerzy Popieluszko est l'objet de vexations et de persécutions qui portent atteinte à sa santé.

Il est cependant ordonné prêtre le 28 mai 1972.

Après la proclamation de la loi martiale, en 1981, le Père Popieluszko commence à célébrer des « Messes pour la patrie ». Les homélies de l'aumônier charismatique du syndicat Solidarnosc abordent des thèmes religieux et spirituels comme des questions de société, de politique et de morale : il enseigne la doctrine sociale de l'Église, fait connaître les textes de Jean-Paul II et les positions du cardinal-primat Stefan Wyszyński. Il n'en faut pas plus pour attirer sur lui la vindicte des autorités communistes.

Une liste de 69 « prêtres extrémistes » est établie par le gouvernement avec pour consigne de les faire taire ! Il est placé en garde à vue, puis subit une attaque à la grenade chez lui. Convoqué 13 mois par la milice, il est qualifié de « fanatique politique ».

C'est le 19 octobre 1984 que le père Jerzy Popieluszko est attaqué alors qu'il revient en voiture de son service pastoral à Bydgoszcz. Torturé, il est ensuite jeté dans la Vistule, près de la ville de Włocławek.

S'ABANDONNER
« IL LA PREND SUR SES ÉPAULES,
TOUT JOYEUX »

MESSE

Entrée

Dans la joie p.173

Kyrie

Jésus, berger de toute humanité, tu es venu chercher ceux qui étaient perdus,
prends pitié de nous, fais-nous revenir, fais-nous revenir à toi! Prends pitié de nous.

Jésus, berger de toute humanité, tu es venu guérir ceux qui étaient malades,
prends pitié de nous, fais-nous revenir, fais-nous revenir à toi! Prends pitié de nous.

Jésus, berger de toute humanité, tu es venu sauver ceux qui étaient pêcheurs,
prends pitié de nous, fais-nous revenir, fais-nous revenir à toi! Prends pitié de nous.

Lettre de saint Paul aux Romains, 5, 5-11

L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions.

Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu.

En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie.

Bien plus, nous mettons notre fierté en Dieu, par notre Seigneur Jésus Christ, par qui, maintenant, nous avons reçu la réconciliation.

Psaume 22

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;

il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,

car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;

tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;

j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Acclamation :

Alléluia, Alléluia,

Jubilate Deo !

Alléluia, Alléluia,

Jubilate, Alléluia !

Evangile : Luc 15 3-7.

A lors Jésus leur dit cette parabole :
« Si l'un de vous a cent brebis et
qu'il en perd une, n'abandonne-t-il
pas les quatre-vingt-dix-neuf autres
dans le désert pour aller chercher celle qui
est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?
Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses
épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui,
il rassemble ses amis et ses voisins pour
leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai
retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !"»
Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la
joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se
convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf
justes qui n'ont pas besoin de conversion.

Offertoire

Veille sur mon cœur p.216

Communion

Venez à moi,
vous qui portez un fardeau p.217
Jésus mon roi p.190

Chant à Notre Dame

Ô Mère bien-aimée p.204

Sortie

Pour tes merveilles p.206



**MÉDITATION
DU BIENHEUREUX
CHARLES DE FOUCAULD**

Prière d'abandon

Mon Père,
Je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi,
Je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout,
Pourvu que ta volonté
Se fasse en moi,
En toutes tes créatures,
Je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
Avec tout l'amour de mon cœur,
Parce que je t'aime,
Et que ce m'est un besoin d'amour
De me donner,
De me remettre entre tes mains sans mesure,
Avec une infinie confiance
Car tu es mon Père.



Luc 15,1 -3 11-32

SE CONVERTIR

“Il était perdu et il est retrouvé”

7h30

8h

9h Piscines (100 pers.) et
↓ sacrement de réconciliation

11h (Bernadette côté Carmel)

12h

13h

14h Piscines (50 pers.) et
↓ sacrement de réconciliation

16h (Bernadette côté Carmel)

17h Messe (Bernadette côté Grotte)

18h

19h

20h

21h Veillée mariale

MARDI
19/04

En ce jour où nous allons célébrer le sacrement de la réconciliation, et peut-être passer aux piscines, demandons au Seigneur de déverser sur nous sa Miséricorde avec autant d'abondance et d'efficacité que l'eau de la grotte jaillie dans sa pureté et sa fraîcheur !

En pleine année sainte, sachons discerner le temps favorable à notre conversion.

Comme les fils de la parabole du Père miséricordieux, accueillons le moment favorable et disposons notre cœur à recevoir les grâces du Seigneur.

A l'exemple de sainte Thérèse Bénédicte de la Croix (Edith Stein) choisissons de suivre le Christ. Elle sut en cette période terrible du nazisme rester fidèle à sa foi et à ses origines, c'est pourquoi comme le disait saint Jean-Paul II, l'Eglise l'honore comme « *une fille d'Israël, qui pendant les persécutions des*

nazis est demeurée unie avec foi et amour au Seigneur Crucifié, Jésus Christ, telle une catholique, et à son peuple telle une juive. »

Que Sainte Bernadette et la Vierge Marie nous accompagnent dans notre conversion quotidienne, pour que nous demeurions unis au Seigneur et que nous ne craignons jamais de nous réconcilier avec lui quand nous nous sommes égarés.

C'est étonnant de constater que nous grandissons en sainteté quand nous reconnaissons et donnons notre péché, sans nous décourager dans la Miséricorde de Dieu.

DANS LA VIE DE BERNADETTE

Marie demande plusieurs fois à Bernadette de « *Prier Dieu pour la conversion des pécheurs* » et lui répète « *Pénitence ! Pénitence !* »

Elle l'appelle à réaliser des gestes forts en pénitence pour les pécheurs.

- Marcher à genoux et embrasser le sol afin de rappeler que Dieu s'est abaissé à nous, que la conversion passe par l'humilité et par la reconnaissance de nos péchés;

- Manger des herbes amères, signe du péché, afin de montrer que l'homme est libéré du péché par le sacrifice du Christ.

- Se barbouiller le visage avec la boue. Bernadette devient l'image du « *serviteur souffrant de Dieu* » (Is. 52,14).

Marie invite ensuite Bernadette et lui dit : « *Allez boire à la source et vous y laver.* »

C'est une invitation à nous laisser transformer par le Christ dans les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation.

A notre tour, entrons dans cette démarche de conversion, de purification et découvrons le pardon du Père Miséricordieux qui nous attend pour nous libérer du péché et nous embraser de son amour.

PAROLES DU PAPE FRANÇOIS

« Chaque confesseur doit accueillir les fidèles comme le père de la parabole du fils prodigue : un père qui court à la rencontre du fils bien qu'il ait dissipé tous ses biens. Les confesseurs sont appelés à serrer sur eux ce fils repentant qui revient à la maison, et à exprimer la joie de l'avoir retrouvé. Ils ne se laisseront pas non plus d'aller vers l'autre fils resté dehors et incapable de se réjouir, pour lui faire comprendre que son jugement est sévère et injuste, et n'a pas de sens face à la miséricorde du Père qui n'a pas de limite. Ils ne poseront pas de questions impertinentes, mais comme le père de la parabole, ils interrompent le discours préparé par le fils prodigue, parce qu'ils sauront accueillir dans le cœur du pénitent l'appel à l'aide et la demande de pardon. En résumé, **les confesseurs sont appelés, toujours, partout et en toutes situations, à être le signe du primat de la miséricorde.** »

**EDITH STEIN OU
THÉRÈSE-BÉNÉDICTE DE LA CROIX**

Oui, on parle bien de la même personne, et non, elle n'était pas schizophrène ! Ça peut paraître étonnant qu'une même personne puisse porter deux noms aussi différents, alors voici quelques clés pour mieux comprendre.

Edith naît dans une famille juive. A quatorze ans, elle perd la foi et se concentre sur ses études. A vingt-cinq ans, elle obtient son doctorat en philosophie.

Edith Stein se lie par l'amitié et par le travail avec les plus grands philosophes. Lorsque l'un d'eux meurt, elle rend visite à sa veuve et y rencontre une croyante : « *Ce fut ma première rencontre avec la croix [...] mon irréligiosité s'écroula et le Christ resplendit* » Plus tard elle trouve dans une bibliothèque l'autobiographie de Thérèse d'Avila qu'elle lit toute la nuit « *Quand je refermai le livre je me dis: ceci est la vérité.* »

Le 1er janvier suivant, en 1922, elle se fait baptiser et reçoit le sacrement de confirmation peu de temps après.

Après sa conversion, Edith aspire au Carmel, mais ses interlocuteurs spirituels l'empêchent de faire ce pas. Elle enseigne donc pendant onze ans dans différents établissements, donne des conférences à travers le monde. En 1933, l'article sur la descendance aryenne des nazis rend impossible son activité d'enseignante. Edith Stein entre donc chez les carmélites de Cologne. Elle prend l'habit sous le nom de Sœur Thérèse-Bénédict de la Croix. En 1935, elle fait des vœux temporaires et les renouvelle en 1936. Quand la haine des nazis envers les juifs est révélée au monde entier, la mère prieure des carmélites de Cologne conduit Sœur Thérèse-Bénédict de la Croix à l'étranger. Une nuit, elle traverse la frontière des Pays-Bas et est emmenée dans le monastère des carmélites de Echt, en Hollande. C'est dans ce lieu qu'elle écrit son testament, le 9 juin 1939: « *Déjà maintenant j'accepte avec joie, en totale soumission et selon sa très sainte volonté, la mort que Dieu m'a destinée.* »

Le 9 août 1942, Sœur Thérèse-Bénédict de la Croix meurt dans les chambres à gaz d'Auschwitz. Edith Stein est béatifiée en 1987 puis canonisée en 1998 par le pape Jean-Paul II. Elle est la première juive convertie à être devenue sainte.

SE CONVERTIR
« IL ÉTAIT PERDU ET IL EST RETROUVÉ »

MESSE

Entrée

Pour tes merveilles p.206

Deuxième lettre aux Corinthiens 5, 17-21

Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation. Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.

Psaume 33

Qui regarde vers lui resplendira
Sans ombre ni trouble au visage (bis)

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.

Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe à l'entour
pour libérer ceux qui le craignent.

Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Saints du Seigneur, adorez-le :
rien ne manque à ceux qui le craignent.

Des riches ont tout perdu, ils ont faim ;
qui cherche le Seigneur ne manquera
d'aucun bien.

Qui regarde vers lui resplendira
Sans ombre ni trouble au visage (bis)

Venez, mes fils, écoutez-moi,
que je vous enseigne la crainte du Seigneur.

Qui donc aime la vie
et désire les jours où il verra le bonheur ?

Garde ta langue du mal
et tes lèvres des paroles perfides.

Évite le mal, fais ce qui est bien,
poursuis la paix, recherche-la.

Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.

Le Seigneur affronte les méchants
pour effacer de la terre leur mémoire.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé,
il sauve l'esprit abattu.

Malheur sur malheur pour le juste,
mais le Seigneur chaque fois le délivre.

Il veille sur chacun de ses os :
pas un ne sera brisé.

Le mal tuera les méchants ;
ils seront châtiés d'avoir haï le juste.

Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

**Qui regarde vers lui resplendira
Sans ombre ni trouble au visage (bis)**

Acclamation :

*Alléluia, Alléluia,
Jubilate Deo !
Alléluia, Alléluia,
Jubilate, Alléluia !*

Evangile : Luc 15 1-3 ; 11-32

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! ». Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais

personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers.” Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.” Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.”

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !” Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »

Offertoire

Miséricordieux p.198

Communion

Vienne ta grâce p.222

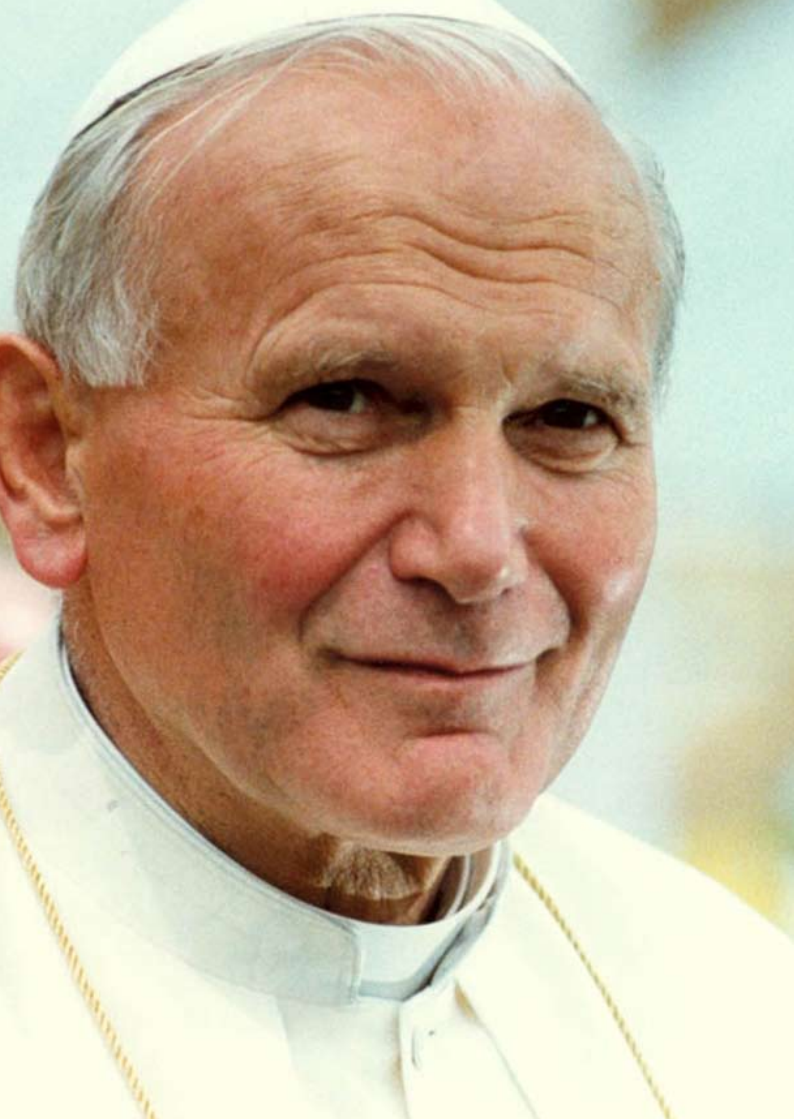
Ô Sang et eau p.204

Chant à Notre Dame

Regarde l’étoile p.210

Sortie

Alléluia, magnificat p.161



MÉDITATION DE SAINT JEAN-PAUL II

Dieu,
Père miséricordieux,
qui as révélé Ton amour dans ton Fils
Jésus-Christ, et l'as répandu sur nous
dans l'Esprit Saint Consolateur,
nous Te confions aujourd'hui le destin du
monde et de chaque homme.

Penche-toi sur nos péchés,
guéris notre faiblesse, vaincs tout mal,
fais que tous les habitants de la terre
fassent l'expérience de ta miséricorde,
afin qu'en Toi, Dieu Un et Trine,
ils trouvent toujours la source de
l'espérance.

Père éternel, pour la douloureuse Passion
et la Résurrection de ton Fils, accorde-nous
ta miséricorde, ainsi qu'au monde entier!
Amen.

MARDI
19/04



Luc 6, 27-38

SERVIR

“La mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous ”

7h30

8h30 Passage de la Porte sainte

9h30 Messe de la Miséricorde (Pie X)

10h

11h Photo

12h

13h

14h

15h Chemin de Croix

16h30 Sacrement des malades

17h (Bernadette côté Grotte)

18h

19h

20h

21h Veillée récréative

Il y a deux paroles de saint Vincent de Paul que nous pouvons recevoir aujourd'hui.

La première est la suivante : « *J'ai peine de votre peine.* » Elle dit sa compassion, cette « vulnérabilité » du cœur des saints qui allie à la fois la force de la volonté et une sensibilité profonde à la douleur des autres.

La seconde est celle qu'il prononce à la fin de sa vie : « *J'aurais dû en faire davantage* ». Quel serviteur pourtant ! Curé, aumônier général des galères, fondateur des Filles de la charité, il était à l'aise avec les puissants comme avec les pauvres, signe de sa profonde liberté et de sa vie de prière. Il recueillait les nouveau-nés abandonnés devant sa porte mais il était aussi confesseur de la reine et assista Louis XIII lors de ses derniers instants.

« *La mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous* », dit le Seigneur. Ce n'est pas d'abord un avertissement, c'est une bonne nouvelle et une promesse.

Elle signifie que plus nous donnons notre vie, plus nous trouvons notre vie véritable. Le service, c'est à dire le don de soi pour la vie de l'autre est la condition de notre croissance.

« *Ceci est mon Corps livré pour vous* ». Et moi, comment est-ce que je livre ma vie ? Tant que nous n'avons pas compris que l'espace de notre cœur bat dans le cœur des autres, et par excellence dans le Cœur de Dieu, alors nous serons toujours un peu à l'étroit dans notre propre vie.

« Un cœur n'est juste, disait Paul Valéry, que s'il bat au rythme des autres cœurs. »

DANS LA VIE DE BERNADETTE

En demandant à Bernadette de faire pénitence pour les pécheurs, Marie montre un chemin de conversion qui passe par la compassion pour nos frères et sœurs. L'ensemble des pécheurs est confié à la prière de Bernadette afin que tous puissent faire l'expérience de la miséricorde de Dieu.

Bernadette a pour mission d'annoncer le message de Marie et d'inviter les pécheurs à faire pénitence et se tourner vers le Seigneur.

Ainsi, il ne s'agit pas de vivre une conversion individuelle mais de réconcilier l'ensemble des hommes.

Après les apparitions, Bernadette continue de vivre le message de Lourdes et de prier pour la conversion des pécheurs. Elle entre chez les Sœurs de la Charité de Nevers où elle mène une vie simple mais joyeuse, au service des autres à l'infirmerie. Bernadette se rend disponible à ce qu'on lui demande : *« Je ne vivrai pas un instant que je ne le passe en aimant. »*

A notre tour, sachons nous mettre au service des autres et annoncer la miséricorde de Dieu.

PAROLES DU PAPE FRANÇOIS

« Le Seigneur Jésus nous montre les étapes du pèlerinage à travers lequel nous pouvons atteindre ce but :
« *Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous* » (Lc 6, 37-38).

Il nous est dit, d'abord, **de ne pas juger, et de ne pas condamner**. Si l'on ne veut pas être exposé au jugement de Dieu, personne ne doit devenir juge de son frère (...). Jésus demande aussi de **pardonner** et de **donner**, d'être **instruments du pardon** puisque nous l'avons déjà reçu de Dieu, d'être généreux à l'égard de tous en sachant que Dieu étend aussi sa bonté pour nous avec grande magnanimité. »

SAINT VINCENT DE PAUL

Qui, mieux que Vincent de Paul (1581-1660), illustre les œuvres de miséricorde ?

Toute sa vie il a nourri l'affamé, abreuvé l'assoiffé, accueilli l'étranger, vêtu les malheureux, soigné les malades et visité les prisonniers.

C'est dans la ferme familiale près de Dax, que naît saint Vincent. Ordonné à 19 ans, il connaît ensuite une aventure singulière ! Après avoir hérité d'une dame, le bateau qu'il prend pour rejoindre Narbonne est pris d'assaut par des pirates qui emmènent les passagers en captivité à Tunis. Vincent s'évade et arrive à Rome où il est chargé par le pape Paul V de porter un message à Henri IV.

À la suite de sa rencontre avec le roi, il devient l'aumônier de la reine Margot, tout en se dévouant auprès des pauvres de l'hôpital des frères de Saint Jean-de-Dieu. Après avoir été précepteur chez Gondy, le général des galères du roi, il fuit le faste pour redevenir simple curé à Châtillon-les-

Dombes, où il organise avec ses paroissiens la première Confrérie de la charité.

Il est ensuite nommé aumônier général des galères royales et se consacre entièrement aux exclus. Il obtient que les forçats soient nourris, soignés et confessés.

Il fonde la Mission permanente dont les prêtres essaient dans le monde entier pour «prêcher la bonne parole». Vincent, hostile à la langue de bois, insiste pour que leur discours soit simple, imagé et convaincant !

Vincent fédère les bonnes volontés avec la création des «Dames de la charité» et les Confréries de la charité. Il sait aussi que la miséricorde authentique peut être une vocation comme chez Marguerite Naseau, avec qui il fonde l'Ordre des Filles de la Charité pour aider les enfants parisiens abandonnés.

Saint Vincent de Paul rappelle à tous ceux qu'il côtoie que « *les pauvres sont nos maîtres.* »

Si l'imagerie d'Épinal le représente dans les rues de Paris, avec un bébé dans les bras, c'est certainement son œuvre au profit des enfants trouvés qui illustre le mieux l'esprit de miséricorde qui animait «Monsieur Vincent».

SERVIR

« LA MESURE DONT VOUS VOUS SERVEZ
POUR LES AUTRES SERVIRA DE MESURE
AUSSI POUR VOUS »

MESSE

Première lettre de saint Pierre 1, 3-9

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps. Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or - cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu -, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre

foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi.

Psaume 102

Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car Il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;

Il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ;

Il comble de biens tes vieux jours : tu renouvelles, comme l'aigle, ta jeunesse.

Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés.

Il révèle ses desseins à Moïse, aux enfants d'Israël ses hauts faits.

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;

Il n'est pas pour toujours en procès, ne maintient pas sans fin ses reproches ;

Il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ;

aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ;

comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

Il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière.

L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ; comme la fleur des champs, il fleurit :

dès que souffle le vent, il n'est plus, même la place où il était l'ignore.

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent, est de toujours à toujours, * et sa justice pour les enfants de leurs enfants,

pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent d'accomplir ses volontés.

Le Seigneur a son trône dans les cieux : sa royauté s'étend sur l'univers.

Messagers du Seigneur, bénissez-le, invincibles porteurs de ses ordres, * attentifs au son de sa parole !

Bénissez-le, armées du Seigneur, serviteurs qui exécutez ses désirs !

Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez-le, sur toute l'étendue de son empire ! Bénis le Seigneur, ô mon âme

Acclamation :

Cf. Ps 144,9

La bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse pour toutes ses œuvres

Evangile : Jean 15, 9-14

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. »



LE SACREMENT DES MALADES

Entrée

Aimez-vous les uns les autres p.158

Acclamation

Alléluia, Alléluia,
Jubilate Deo!
Alléluia, Alléluia,
Jubilate, Alléluia!

Litanie des Saints:

Vous, tous les Saints priez pour nous! (bis)
Ô ô ô Vous, tous les Saints priez pour nous

Livre de Jonas (3, 1-10)

La parole du Seigneur fut adressée de nouveau à Jonas : « *Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle.* » Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole du Seigneur. Or, Ninive était une ville extraordinairement grande : il fallait trois jours pour la traverser. Jonas la parcourut une journée à peine en proclamant : « *Encore quarante jours, et Ninive sera détruite !* » Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu. Ils annoncèrent un jeûne, et tous, du plus grand au plus petit, se vêtirent de toile à sac. La chose arriva jusqu'au roi de Ninive. Il se leva de son trône, quitta son manteau, se couvrit d'une toile à sac, et s'assit sur la cendre. Puis il fit crier dans Ninive ce décret du roi et de ses grands : « *Hommes et bêtes, gros et petit bétail, ne goûteront à rien, ne mangeront pas et ne boiront pas. Hommes et bêtes, on se couvrira de toile à sac, on criera vers Dieu de toute sa force, chacun se détournera de sa conduite mauvaise et de ses actes de violence. Qui sait si Dieu ne se raviserait pas*

et ne se repentira pas, s'il ne reviendra pas de l'ardeur de sa colère ? Et alors nous ne périrons pas ! » En voyant leur réaction, et comment ils se détournaient de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés.

Psaume 121

Il ne dort ni ne sommeille

Evangile : Luc 6, 27-38

Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-

vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous.

Sacrement des malades :

Viens, Esprit Saint descends sur nous p.219

Vienne ta grâce p.222

Miséricordieux p.198

Que ma bouche chante ta louange p.207

Chant à Notre Dame

Marie douce lumière p.197

Sortie

Dans la joie p.173

Nous marchons dans la lumière de Dieu



PRIÈRE À SAINT VINCENT DE PAUL

Saint Vincent de Paul,
Apôtre et témoin de la Charité du Christ
auprès des pauvres,
donne-nous d'aimer Dieu
aux dépens de nos bras et
à la sueur de nos visages.

Aide-nous à nous abandonner à sa
Providence, fidèles à découvrir son action
dans tous les événements de notre vie.

Soutiens-nous dans notre désir de discerner
et d'accomplir la Volonté de Dieu.

Obtiens-nous un cœur tendre et
compatissant aux misères et aux souffrances
des autres spécialement des plus démunis
de ce monde.

Accompagne-nous dans notre service des
hommes et intercède auprès du Fils de Dieu,
pour que nous devenions dans notre travail,
notre famille, notre quartier, notre paroisse,
nos communautés, des passionnés de son
Évangile d'Amour.

Amen.



Luc 10, 25-37

COMPATIR

“ Et qui est mon prochain ? ”

7h30

8h

9h Messe et engagements à la Grotte

10h

11h Photo de salle

12h

13h

14h30 Piscines (50 personnes)

15h

16h Adoration et cérémonie

17h d'action de grâce (Bernadette

18h côté Carmel)

19h

20h

21h Hémicycle (brancardiers et infirmières uniquement)

LE MOT DU DIACRE ...

BERNARD FROUX

Extrait du catéchisme de l'Église catholique
n° 1503 et 1505

“ La compassion du Christ envers les malades et ses nombreuses guérisons d’infirmes de toute sorte sont un signe éclatant de ce que “ Dieu a visité son peuple ” et que le royaume de Dieu est tout proche. Jésus n’a pas seulement pouvoir de guérir mais aussi de pardonner les péchés. Il est venu pour guérir l’homme tout entier, âme et corps. Sa compassion envers tous ceux qui souffrent va si loin qu’il s’identifie avec eux “ j’ai été malade et vous m’avez visité ”, il a pris nos infirmités et s’est chargé de nos maladies. Il annonçait une guérison plus radicale : la victoire sur le péché et la mort par Sa mort sur la croix et Sa résurrection.”

Marie toute imprégnée de l'Esprit Saint nous montre le chemin pour nous approcher de son fils, de celui qui est toute consolation.

Que l'exemple de saint Maximilien Kolbe qui a tant aimé Jésus par Marie nous inspire la docilité à l'Esprit Saint afin que la petite flamme qui vit en nous puisse allumer le grand brasier de l'amour et de la compassion envers nos frères.

Seigneur donne nous un cœur semblable au tien, un cœur qui se laisse toucher.

DANS LA VIE DE BERNADETTE

« *J'aurai toujours assez de santé mais jamais assez d'amour.* »

Les religieuses témoignent de la très grande charité de Bernadette : « *Quand nous causions avec permission, en travaillant, je ne l'ai jamais entendue dire un mot déplacé, ni manquer de charité.* » Bernadette est connue pour ses réparties astucieuses mais « *elle n'en faisait aucune qui pût faire de la peine à quelqu'un.* »

Sa charité passe également par les actes. Alors qu'une sœur a commis une maladresse en cassant une soucoupe, Bernadette la porte à la sœur économe et reçoit l'observation qui aurait dû être destinée à la sœur maladroite.

Bernadette vit la charité à l'égard de tous, que ce soit la sœur maladroite ou les pauvres et les malades : « *J'aime soigner les pauvres et les malades.* »

A l'image de Bernadette, nous sommes appelés à nous tourner vers notre prochain, à poser un regard d'amour sur lui.

PAROLES DU PAPE FRANÇOIS

« **Au cours de ce Jubilé, l'Église sera encore davantage appelée à soigner ces blessures, à les soulager avec l'huile de la consolation, à les panser avec la miséricorde et à les soigner par la solidarité et l'attention.** Ne tombons pas dans l'indifférence qui humilie, dans l'habitude qui anesthésie l'âme et empêche de découvrir la nouveauté, dans le cynisme destructeur. **Ouvrons nos yeux** pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité, et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide. Que nos mains serrent leurs mains et les attirent vers nous afin qu'ils sentent la chaleur de notre **présence**, de l'**amitié** et de la **fraternité**. Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble, nous puissions briser la barrière d'indifférence qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme. »

SAINT MAXIMILIEN KOLBE

« *Que notre amour se manifeste particulièrement quand il s'agit d'accomplir des choses qui ne nous sont pas agréables. Pour progresser dans l'amour de Dieu, en effet, nous ne connaissons pas de livre plus beau et plus vrai que Jésus-Christ crucifié* », écrivait saint Maximilien Kolbe à un ami sans savoir qu'il toucherait lui-même le mystère du sacrifice ultime de la charité.

Né en 1894, saint Maximilien, enfant turbulent, est piqué au vif quand sa mère lui demande ce qu'il deviendra. Il prie Marie qui lui apparaît avec une couronne blanche symbolisant la pureté et une rouge en signe du martyr. Il choisit les deux et n'a de cesse de « *devenir meilleur de jour en jour.* »

A 16 ans, il entre chez les Franciscains puis fonde « *la Milice de l'Immaculée* », mouvement spirituel, missionnaire et marial pour « *Rendre au Christ le monde entier par l'Immaculée* ». Ordonné prêtre en 1918, il crée la revue « *Le Chevalier de l'Immaculée* ». Il fonde la « *Cité*

de l'Immaculée », maison d'édition et centre de vie religieuse et apostolique et un second centre au Japon. Animé par l'amour du Christ et de Marie, saint Maximilien désire annoncer la Bonne Nouvelle au monde entier.

Saint Maximilien est arrêté en Pologne en 1941 et déporté à Auschwitz. Malgré les persécutions et privations qu'il subit avec ses camarades, il illumine de foi, d'espérance et de charité ce lieu de mort. À la suite d'une évasion, 10 prisonniers sont condamnés à mort. Saint Maximilien offre sa vie à la place d'un père de famille. A l'officier nazi qui lui demande sa profession, il répond « *Je suis prêtre catholique* », restant fidèle au Christ et aux hommes. Après une agonie durant laquelle il soutient ses camarades par les chants et la prière, il meurt le 14 août 1941. L'homme qu'il a sauvé assiste à sa canonisation en 1982.

Par le témoignage de sa vie au service des autres et par le don ultime de sa vie, saint Maximilien nous invite à vivre le message du Christ : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* »

COMPATIR
« ET QUI EST MON PROCHAIN ? »

MESSE

Entrée

Pour tes merveilles p.206

Remise des médailles

Miséricordieux p.198

Première lettre aux Colossiens 1, 11-20

Vous serez fortifiés en tout par la puissance de sa gloire, qui vous donnera toute persévérance et patience. Dans la joie, vous rendrez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière. Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant

toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

Psaume 135

Refrain : Car éternel est son amour !

Acclamation :

*Alléluia, Alléluia,
Jubilate Deo !
Alléluia, Alléluia,
Jubilate, Alléluia !*

Évangile : Luc 10 25-37

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment

lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Offertoire

Âme du Christ, sanctifie-moi p.163

Communion

Jésus tu es le Christ p.192

Voulez-vous me faire la grâce p.224

Chant à Notre Dame

Ave Maria (Glorious) p.165





MÉDITATION DE SAINT ANSELME

Mon Dieu,
Tu es toute tendresse pour moi.
Je te le demande par ton Fils bien-aimé,
accorde-moi de me laisser emplir de
miséricorde, et d'aimer tout ce que tu
m'inspires. Donne-moi de compatir à ceux
qui sont dans l'affliction, et d'aller au secours
de ceux qui sont dans le besoin.
Donne-moi de soulager les malheureux,
d'offrir un asile à ceux qui en manquent,
de consoler les affligés,
d'encourager les opprimés.
Donne-moi de pardonner à celui qui m'aura
offensé, d'aimer ceux qui me haïssent,
de rendre toujours le bien pour le mal,
de n'avoir de mépris pour personne,
et d'honorer tous les hommes.
Donne-moi d'imiter les bons, de renoncer à la
fréquentation des méchants, de pratiquer les
vertus, et d'éviter les vices.
Donne-moi, Seigneur la patience quand tout
va mal, et la modération quand tout va bien.
Donne-moi de savoir maîtriser ma langue, et
de poser, au besoin, une garde à ma bouche.
Enfin, mon Dieu, donne-moi le mépris des
choses qui passent,
et la soif des biens éternels.



Mt 25, 31-46

PREPARER LE ROYAUME

“Chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait.”

7h30

8h

9h

10h

11h

12h

Dans le train :

13h

Messe et temps de partage

14h

15h

16h

17h

18h

19h

20h

21h

VENDREDI
22/04

LE MOT DU PÈRE...

MICHEL RIQUET

Le 2 février 1575, Camille de Lellis fit l'extraordinaire expérience de la miséricorde de Dieu, qui alla bouleverser tout le restant de sa vie. Soldat comme son père, mais passionné par les jeux de cartes, il perdit tout et fut réduit à la mendicité.

Il fut embauché comme manœuvre dans un couvent de Capucins, pour passer l'hiver à l'abri, pensait-il. Après un entretien spirituel, qui l'interrogea sur le sens de sa vie, Camille comprit combien Dieu l'aimait.

Peu après, Camille tomba à genoux, pleurant avec amertume sur sa vie passée, en s'écriant : « plus jamais le monde, plus jamais le monde. »

Empêché d'entrer chez les Capucins à cause d'un ulcère à la jambe, il fut amené à fréquenter les hôpitaux. Là, il découvrit la maltraitance dont étaient victimes les malades soignés par des mercenaires qui se préoccupaient plus de leur argent que des malades.

Saisi de compassion, il fonda avec quelques hommes de bonne volonté, « une nouvelle école de charité » assistant les malades les plus pauvres jusqu'à la mort.

Ainsi, « saint Camille, bénéficiaire lui-même de la miséricorde du Père, à la suite du Christ miséricordieux, fut appelé par Dieu à servir les malades et à enseigner aux autres la manière de le faire. » Const. 8

Comme Camille, quelle expérience ai-je fait de la miséricorde de Dieu ?

Comment à ma manière je participe à la préparation du Royaume comme nous y invite Jésus : « *chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Mt 25, 40) ?

VENDREDI
22/04

DANS LA VIE DE BERNADETTE

« *Le plus petit de mes frères* » (Mt 25, 31-46) :

Bernadette a une affectation profonde pour les pauvres et les malades. Elle regrette que lui soient administrés des remèdes trop coûteux alors que « *les pauvres ne sont pas traités comme cela.* » Elle souhaite ardemment les soulager et regrette de ne rien pouvoir leur donner. Elle a compris que « *les pauvres sont les amis de Dieu.* »

« *Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire* » (Mt 25, 31-46) :

Toute sa vie, Bernadette a à cœur de préparer le Ciel : « *Allons au ciel ! Travaillons pour le ciel ! Tout le reste n'est rien !* ». Marie ne lui a-t-elle pas dit : « *Je ne vous promets pas d'être heureuse en ce monde mais dans l'autre ?* » Toutes les souffrances que Bernadette éprouve elle les offre : « *après tout il n'y a pas moyen de ne point l'accepter, puisque cela vient du bon Dieu* ».

Préparons dès à présent le Royaume sans crainte du jugement dernier. Sachons reconnaître notre Père dans les pauvres et les petits et témoigner de son amour infini.

PAROLES DU PAPE FRANÇOIS

« Nous ne pouvons pas échapper aux paroles du Seigneur et c'est sur elles que nous serons jugés : aurons-nous donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif ? Aurons-nous accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu ? Aurons-nous pris le temps de demeurer auprès de celui qui est malade et prisonnier ? (cf. Mt 25, 31-45). De même, il nous sera demandé si nous avons aidé à sortir du doute qui engendre la peur, et bien souvent la solitude; si nous avons été capable de vaincre l'ignorance dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide nécessaire pour être libérés de la pauvreté (...).

C'est dans chacun de ces « plus petits » que le Christ est présent. Sa chair devient de nouveau visible en tant que corps torturé, blessé, flagellé, affamé, égaré... pour être reconnu par nous, touché et assisté avec soin. N'oublions pas les paroles de Saint Jean de la Croix : « ***Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour*** »

SAINT CAMILLE DE LELLIS

“Rappelez-vous que les malades sont la pupille et le cœur de Dieu et que ce qui est fait à ces pauvres est fait à Dieu”.

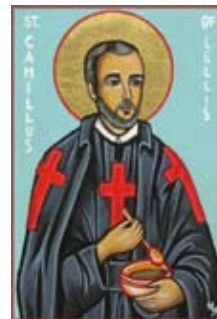
Saint Camille de Lellis est né en Italie en 1550 et est fils d'officier militaire. Après une jeunesse dissipée, il connaît une brève carrière militaire et se retrouve du jour au lendemain sans le sou. En 1575, il vit une véritable conversion et souhaite alors entrer dans le couvent des capucins où il travaille. Mais des soucis de santé l'en empêchent.

Frappé par la détresse des autres malades il s'engage comme infirmier. Il est bouleversé par l'indifférence des gens envers les personnes malades alors qu'en prenant soin des malades, ce sont les plaies du Christ qu'il soigne.

Avec des jeunes disciples, ils constituent des Clercs Réguliers Ministres des Infirmes

appelés « Camilliens » ou « Serviteurs des Malades ». La mission de cet ordre religieux est : l'exercice des œuvres spirituelles et corporelles de miséricorde envers tous les malades, tant dans les hôpitaux et prisons que dans les maisons privées, partout où il faudra. Saint Camille voit dans la personne des pauvres et malades, le visage du Christ et prescrit à ses frères religieux : « *Chacun regardera le pauvre comme la personne du Christ.* »

Pour mieux établir son Institut, Camille devient prêtre. Partout où se déclare une peste, il accourt ou envoie ses frères. Saint Camille meurt d'épuisement le 14 juillet 1614 à Rome. Il est canonisé en 1746 par Benoît XIV et est déclaré ensuite patron céleste des hôpitaux, des malades et des soignants.



PRÉPARER LE ROYAUME
« CHAQUE FOIS QUE VOUS L'AVEZ FAIT
À L'UN DE CES PLUS PETITS
DE MES FRÈRES,
C'EST À MOI QUE VOUS L'AVEZ FAIT »

MESSE

Propositions de chant d'entrée

Dans la joie
Ou pour tes merveilles
Ou Je veux te glorifier
Ou Alléluia, Magnificat
Ou Alléluia jubilate
Ou Comment ne pas te louer
Ou Que ma bouche chante ta louange

Première lettre aux Corinthiens 15, 20-26, 28

Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais

chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

Psaume 118, 159-176

Refrains possibles :

Qui regarde vers lui resplendira
sans ombre ni trouble au visage.
Ou Adorez-le
Ou Vivre en Toi
Ou Veille sur mon cœur
Ou Que vienne ton règne

Vois combien j'aime tes préceptes,
Seigneur, fais-moi vivre selon ton amour !
Le fondement de ta parole est vérité ;
éternelles sont tes justes décisions.
Des grands me persécutent sans raison ;
mon cœur ne craint que ta parole.

Tel celui qui trouve un grand butin, je me réjouis de tes promesses.
Je hais, je déteste le mensonge ; ta loi, je l'aime.
Sept fois chaque jour, je te loue pour tes justes décisions.
Grande est la paix de qui aime ta loi ; jamais il ne trébuche.
Seigneur, j'attends de toi le salut : j'accomplis tes volontés.
Tes exigences, mon âme les observe : oui, vraiment, je les aime.
J'observe tes exigences et tes préceptes : toutes mes voies sont devant toi.
Que mon cri parvienne devant toi, éclaire-moi selon ta parole, Seigneur.
Que ma prière arrive jusqu'à toi ; délivre-moi selon ta promesse.
Que chante sur mes lèvres ta louange, car tu m'apprends tes commandements.
Que ma langue redise tes promesses, car tout est justice en tes volontés.
Que ta main vienne à mon aide, car j'ai choisi tes préceptes.
J'ai le désir de ton salut, Seigneur : ta loi fait mon plaisir.
Que je vive et que mon âme te loue ! Tes décisions me soient en aide !
Je m'égarais, brebis perdue : viens chercher ton serviteur. Je n'oublie pas tes volontés.

Acclamation :

*Alléluia, Alléluia,
Jubilate Deo !
Alléluia, Alléluia,
Jubilate, Alléluia !*

Evangile : Saint Matthieu 25, 31-46

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? Tu avais donc

faim, et nous t'avons nourri ? Tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? Tu étais nu, et nous t'avons habillé ? Tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?" Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait." Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle.

Offertoire

Âme du Christ
ou Veille sur mon cœur
ou Miséricordieux
Ou Je veux n'être qu'à toi
Ou Vivre en toi
Ou Je suis né pour te louer
Ou Humblement dans le silence

Communion

Tu fais ta demeure en nous
Ou Aimez-vous les uns les autres
Ou Je vous ai choisis
Ou Jésus tu es le Christ
Ou Jésus nous croyons

Chant à Notre Dame

Regarde l'étoile
Ou Ô mère bien-aimée
Ou Ave Maria (Glorious)

MÉDITATION DE MERE TERESA

Quand j'avais faim, tu m'as donné à manger.
Quand j'avais soif, tu m'as donné à boire.
Quand j'étais sans logis, tu as ouvert tes portes.
Quand j'étais nu, tu m'as donné ton manteau.
Quand j'étais las, tu m'as offert le repos.
Quand j'étais inquiet,
tu as calmé mes tourments.
Quand j'étais petit, tu m'as appris à lire.
Quand j'étais seul, tu m'as apporté l'amour.
Quand j'étais en prison, tu es venu
dans ma cellule.
Quand j'étais alité, tu m'as donné des soins.
En pays étranger, tu m'as fait bon accueil.
Chômeur, tu m'as trouvé un emploi.
Quand j'étais noir, ou jaune, ou blanc,
Insulté et bafoué, tu as porté ma croix.
Quand j'étais âgé, tu m'as offert un sourire.
Quand j'étais soucieux, tu as partagé ma peine.
Quand on se moquait, tu étais près de moi,
Et quand j'étais heureux,
tu partageais ma joie.
Rends-nous dignes, Seigneur,
De servir nos frères qui, à travers le monde,
Vivent et meurent dans la misère et dans
la faim. Donne-leur, par nos mains, le pain
quotidien Et par notre amour, la paix
et la joie.

MOMENTS FORTS

Le chapelet de la Divine Miséricorde p.110
La procession eucharistique. p.113
Les piscines. p.123
Le sacrement de réconciliation p.127
Le passage de la porte p.133
Le chemin de croix p.136
Le sacrement des malades. p.156
Les engagements au sein de l'ABIIF. p.164

LE CHAPELET DE LA MISÉRICORDE DIVINE.

HISTOIRE PARTICULIÈRE DU CHAPELET.

Le chapelet de la Divine Miséricorde est un chapelet adressé à la miséricorde de Dieu le Père. Il se prie sur les grains d'un chapelet catholique marial ordinaire. Le **Je vous salue Marie** et le **Notre Père** des dizaines sont remplacés par des prières spécifiques.

L'origine de ce chapelet est bien particulière : le 13 septembre 1935, Jésus-Christ a lui-même dicté ce chapelet à sœur Faustine Kowalska. Les promesses associées à ce chapelet par Jésus-Christ à sainte Faustine sont les suivantes :

- « *Ma fille, incite les âmes à dire ce chapelet que je t'ai donné. Il me plaît de leur accorder tout ce qu'elles me demanderont en disant ce chapelet.* » (Petit Journal 1, 1541)

- « *Les prêtres le donneront aux pécheurs comme une ultime planche de salut ; même le pécheur le plus endurci, s'il récite ce chapelet une seule fois obtiendra la grâce de mon infinie miséricorde.* » (Petit Journal, 687)

- « *Les âmes qui réciteront ce chapelet seront enveloppées par Ma miséricorde pendant leur vie et surtout à l'heure de la mort.* » (Petit Journal 754).

De plus, Jésus promet la grâce de la conversion à l'heure de la mort et une mort paisible aussi bien pour les personnes qui prient ce chapelet que les personnes pour qui on le prie. Il est très recommandé de prier ce chapelet auprès des agonisants.

« À l'heure de la mort, je défends comme ma propre gloire chaque âme qui récite ce chapelet elle-même, ou bien si d'autres le récitent près de l'agonisant l'indulgence est la même. » (Petit Journal 811)



1. Faire le signe de la Croix
2. Dire le Notre Père
3. Dire le Je vous salue Marie
4. Dire le Je crois en Dieu
5. Pour chacune des cinq dizaines, dire sur les gros grains : « *Père Éternel, je T'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de Ton Fils bien-aimé, Notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier* ». Puis, sur les petits grains, dire : « *Par Sa douloureuse Passion, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier* ».
6. On conclut en disant, trois fois, « *Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel, prends pitié de nous et du monde entier* », ou bien « *Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Éternel, prends pitié de nous et du monde entier* », un autre signe de croix puis un Amen. La seconde version étant la traduction officielle effectuée d'après le livre de Sœur Faustine par les pères pallotins.

LA PROCESSION EUCHARISTIQUE

QU'EST-CE QU'UNE PROCESSION ?

Les processions de Lourdes trouvent leur origine dans la demande que la Vierge Marie a adressée à Bernadette Soubirous le 2 mars 1858 : « *Allez dire aux prêtres que l'on vienne ici en procession* ».

Avant d'être une marche, une procession est un rassemblement du peuple chrétien autour de son clergé dans le but d'atteindre un lieu pour y accomplir une démarche précise. Une procession se déroule dans un climat de prière intense et solennel permettant d'accueillir le mystère de la foi.

LE DÉROULEMENT DE LA PROCESSION

Il y a plusieurs étapes au cours de la procession.

1. Le cortège du Saint-Sacrement

A 17h00 précises, au son de la trompe, le cortège du Saint-Sacrement quitte la crypte dans l'ordre suivant : la bannière de la Vierge, la Croix et ses quatre bannières, l'Évangile porté par un diacre ou un prêtre

entouré de la bannière de chacun des quatre évangélistes, les servants d'autel, les séminaristes, les diacres, les prêtres, les 8 thuriféraires (porteurs d'encensoirs), le Saint-Sacrement porté par un évêque ou un prêtre, cheminant sous le dais porté par 4 hommes entourés de 4 cérofares (porteurs de cierges) suivi des évêques et des prélats. Dès que le Saint-Sacrement arrive sur l'esplanade, le Père chapelain et les prêtres désignés l'accueillent en disant "*Le Seigneur Jésus vient maintenant à notre rencontre*". Si nous le pouvons, nous nous mettons à genoux. Le chantre entonne alors *Lauda Sion* et le Saint-Sacrement est déposé sur l'autel du parvis du Rosaire. Le Célébrant s'agenouille et encense le Saint-Sacrement.

2. Le début de la célébration

Dès la fin du chant, le célébrant fait le signe de la Croix, comme au début de toute célébration chrétienne qui se déroule dans le mystère de la Croix. Le célébrant dit ensuite un mot d'accueil et invite à l'écoute de la Parole de Dieu. Après l'Alléluia, l'évangile est proclamé.

3. La procession eucharistique

La procession se met en marche dans l'ordre suivant : en tête ; la Croix, les bannières liturgiques et les autres bannières suivies de la succession des pèlerins des différents groupes ou diocèses, puis le Saint-Sacrement précédé de l'Évangile et ses bannières, les servants d'autel, les séminaristes, les diacres, les prêtres, les thuriféraires, entourés de la Lumière et suivi par les évêques, les prélats et les médecins (présents afin de constater les guérisons).

La procession est rythmée par des chants processionnels et eucharistiques et des acclamations.

4. L'adoration du Saint-Sacrement

Dès que le célébrant a déposé l'ostensoir sur l'autel, les pères chapelains invitent à s'agenouiller. Après un temps d'adoration silencieuse, la chorale chante l'Ave Verum

*Ave Verum Corpus Natum de Maria Virgine
Salut Vrai Corps né de la Vierge Marie
O Iesu, Iesu, fili Mariae
Ô Jésus, Jésus, fils de Marie*

Est ensuite lue une prière d'intercession devant le Saint-Sacrement à laquelle les pèlerins s'associent par le *Te rogamus audi nos* "Nous te prions, écoutes nous"

Le sens de l'adoration : Le Seigneur a d'abord convoqué son peuple, puis il s'est rendu présent. Les pèlerins ont répondu puis ont accueilli le Seigneur. Enfin, les pèlerins ont fait route avec le Seigneur. Ces trois étapes préparent chaque cœur à l'adoration.

Au cours de l'adoration, le Seigneur pose son regard d'amour sur chacun de ses frères, chacune de ses sœurs, sans juger aucun d'entre eux. Il est dès lors possible de balbutier une réponse, aussi imparfaite soit-elle, sur le thème de l'Amour, dans une relation aussi intime que personnelle, mais vécue en l'Eglise, avec un grand nombre de frères et de sœurs.

5. La bénédiction du Saint-Sacrement

Pendant qu'est entonné le Tantum Ergo, le célébrant impose et bénit l'encens, puis il encense le Saint-Sacrement et prononce une oraison.

Le célébrant donne alors la bénédiction du Saint-Sacrement, en traçant lentement

le signe de la Croix avec l'ostensoir dans la direction des personnes qui lui font face, qui se signent alors d'un signe de la Croix. Pendant la bénédiction, les pères chapelains prononcent une troisième série d'invocations, des supplications auxquelles chacun s'associe avec le Kyrie Eleison.

Le Seigneur convoque son Peuple. Le Peuple répond en se laissant rassembler sur l'Esplanade.

Le Seigneur se rend présent pour son Peuple. Le Peuple répond en accueillant le Seigneur et en écoutant sa Parole.

Le Seigneur invite son peuple à marcher vers lui. Le Peuple répond en se mettant en marche à sa suite.

Le Seigneur pose un regard d'amour sur chacun. Chacun se laisse regarder.

Le Seigneur s'approche, bénit, donne le Signe de la Croix. Chacun peut alors ouvrir son cœur pour : accueillir le Seigneur, se laisser toucher par le Seigneur, tracer sur soi le signe de la Croix pour signifier sa participation au mystère de l'Amour de Dieu manifesté par la Croix de Jésus Christ.

LA DÉMARCHE DES PISCINES

« *Allez boire à la source et vous y laver* », voilà ce que la Vierge Marie a demandé à Bernadette, le 25 février 1858. Cette invitation est adressée à chacun de nous. La popularité de l'eau de Lourdes est née des miracles.

Effectivement, le moyen apparent le plus fréquent des miracles de Lourdes a été l'eau de la source, mais elle n'est qu'un moyen à travers lequel Dieu guérit, et ce, par l'intercession de la Vierge Marie et la prière des Chrétiens. Bernadette nous dit: « *Il faut avoir la foi, il faut prier : cette eau n'aurait pas de vertu sans la foi !* ». Nous sommes donc invités, en nous baignant, à vivre un moment de Foi.

Chacun peut donner un sens particulier à sa démarche : il peut s'agir d'un **acte d'obéissance** en réponse à l'invitation de Marie, d'une **démarche de conversion** après avoir vécu le sacrement de réconciliation, d'accompagner une personne qui nous le demande, de **porter une demande** au Seigneur en la confiant à sa tendre Mère ou encore d'une action de grâce, un simple mais **beau MERCI**.

Quelle que soit la raison de notre démarche, on découvre au cours de ce bain trois trésors merveilleux que nous avons peut être bien cachés :

L'ABANDON, LA VÉRITÉ ET LE SILENCE

L'abandon : lorsque nous nous laissons guider par ces femmes ou ces hommes qui nous accueillent, nous lâchons prise ! Il faut d'abord attendre à l'extérieur, puis enfin pénétrer et attendre à l'intérieur, passer derrière un premier rideau énigmatique, se laisser faire, laisser les hospitaliers bénévoles aux piscines s'occuper de nous. Nous commençons ainsi, petit à petit, à nous abandonner dans les bras de la Vierge Marie. Cette attente terminée, nous nous laissons guider dans un ultime lieu derrière un rideau blanc, vers le bain. Ici l'abandon est absolu, l'expérience est intime, unique et personnelle.

La vérité : Tout au long de ce temps mystérieux, déroutant, parfois inquiétant, nous échangeons quelques regards avec ces personnes souriantes qui nous entourent et cherchent à nous rassurer par leur présence aimante. Rien de plus, le silence est là en roi et maître.

Le silence : Le silence permet de créer le vide, de laisser la place au Seigneur et à Marie. Nous sommes dans le silence, tout abandonnés à la volonté du Seigneur. Mais ne nous y trompons pas, cette démarche n'est pas uniquement personnelle, elle est aussi une vraie démarche d'Eglise. Tout au long de ce temps, nous ne sommes jamais seuls. A l'extérieur des personnes nous attendent, chantent et prient pour nous et avec nous. Les personnes qui nous aident prient tout au long de leur service. L'Eglise est là rassemblée.

PARLONS BIEN, PARLONS PRATIQUE !

Cette invitation sera source de joie pour beaucoup mais pourra s'accompagner parfois d'une certaine crainte :

- Crainte parce qu'on ne connaît pas les lieux : les Piscines sont de petites baignoires de pierres isolées les unes des autres, permettant aux pèlerins d'être plongés dans l'eau de Lourdes avec l'aide d'hospitaliers en silence et en prière.

- Crainte par la rencontre que nous sommes invités à faire : se mettre à nu dans notre condition de pécheurs devant la Sainte Vierge et le Seigneur.

Ce dépouillement nous permet d'être en Vérité avec Dieu, de nous confier à Lui tout entier.

Pourquoi avoir peur de nous abandonner dans les bras de notre mère, la Sainte Vierge?

N'hésitez pas à en parler aux hospitaliers plus anciens.

NB : Nous ne sommes jamais nus car revêtus par les hospitaliers d'un drap spécial pour le bain.



SACREMENT DE RÉCONCILIATION

A QUOI SERT LA CONFESSION ?

La confession est un rendez-vous d'amour avec Dieu.

Dieu ne condamne jamais les pécheurs, mais le péché. C'est sans doute une des caractéristiques les plus flagrantes de Jésus dans l'Évangile. C'est même aux pécheurs qu'IL offre en premier son amitié.

La confession est donc d'abord une réconciliation entre Dieu et nous.

QUEL LIEN ENTRE LA MISÉRICORDE ET LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION ?

Si la miséricorde ne se réduit pas au pardon, elle conduit de manière privilégiée au sacrement de la réconciliation. En effet, c'est le lieu où l'on peut faire avec certitude l'expérience de cette action amoureuse de Dieu qui vient guérir le cœur de l'homme blessé par le mal qu'il est capable de commettre.

Notre péché, loin de faire fuir Dieu, appelle de lui une consolation que son être de miséricorde est impatient de répandre.

LA PRÉPARATION À LA CONFESSION

Avant de venir rencontrer le prêtre, je peux choisir un texte, par exemple dans le Livret. Je peux le méditer et me demander quels appels à la conversion contient-il pour moi. Je repasse en mémoire ce que j'ai vécu ces dernières semaines ou depuis ma dernière confession : quels événements ont été marqués par mon refus d'aimer, une rupture avec Dieu, un péché grave envers un frère ?

Pourquoi est-il important de se confesser dans le cadre du jubilé de la miséricorde ?

Pour répondre à cette question, je peux m'appuyer sur l'examen de conscience suivant :

Tu adoreras Dieu Seul et tu l'aimeras plus que tout : *Me Savoir aimé, aimer Dieu à mon tour et le lui dire. Dans ma vie quotidienne, est-ce que cet amour inspire mes attitudes et mes actions ?*

Tu sanctifieras le jour du Seigneur : *Est-ce que je participe à la Messe ? Est-ce que je me nourris de l'Eucharistie ?*

Tu honoreras ton père et ta mère : *Quelles sont mes relations avec mes parents et les personnes les plus âgées ou fragiles ? Je prends le temps nécessaire pour eux ?*

Tu ne tueras point : *Est-ce que je mets en danger la vie des autres par une conduite imprudente, sur la route, par l'alcool ? Par des jugements, des colères, de la haine ?*

Tu ne commettras pas d'impuretés :

Quelles sont mes attitudes envers mon corps et le corps des autres ?

Tu ne voleras point :

Suis-je attentif au respect du bien de l'autre ? Fais-je don de mon temps aux autres ? Suis-je égoïste ?

Tu ne porteras pas de faux témoignages :

Suis-je partisan de l'amour de la vérité ou du colportage de rumeurs ou de mensonges ?

L'ACCUEIL :

Je me présente assez brièvement au prêtre puis je conclus par « *Bénissez moi parce que j'ai péché* » ou par la prière du Confiteur.

Prière du confiteur :

«Je confesse à Dieu tout puissant, je reconnais devant mes frères que j'ai péché en pensée, en parole, par action ou par omission ; oui, j'ai vraiment péché.

C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.»

Le prêtre me répond par exemple : «*Que Dieu nous bénisse et que son esprit nous éclaire l'un et l'autre pour célébrer le sacrement du pardon*» ou il utilise une autre parole de son choix .

Avec le prêtre, je fais le signe de la Croix.

Le prêtre peut amorcer un dialogue, pour m'éclairer sur ma conduite passée ou à venir. Comment le péché a atteint aussi Dieu, les autres, l'Eglise ? Ce qui va dans le sens du mal mais aussi ce qui va dans le sens du bien. Ce qui est important et ce qui l'est moins...

Le prêtre me propose alors d'accomplir dans les jours qui suivent la confession un signe de conversion ou de pénitence : un acte, une prière pour inscrire son pardon dans ma relation avec Dieu.

Nous prions avec le prêtre un Notre Père.

LA CONFSSION :

Je lis quelques phrases du texte que j'ai choisi ou je m'exprime directement. Je nomme sobrement mais précisément mes péchés que la Parole de Dieu et l'Esprit-Saint m'ont aidé à découvrir. Je dis aussi le regret sincère que j'en ai (mon repentir),

mon désir de ne pas les répéter, mon engagement à en réparer les éventuelles conséquences pour les autres et à continuer de me convertir, avec l'aide de Dieu et des autres. Je demande pardon en disant par exemple « *Père, j'ai péché contre toi je ne mérite plus d'être appelé Ton fils. Prends pitié du pécheur que je suis* » (Luc, 15, 18) ou bien l'acte de contrition.

Acte de contrition :

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce de ne plus vous offenser et de faire pénitence. »

L'ABSOLUTION :

C'est le moment le plus important parce que Dieu agit lui-même par la prière et par l'imposition des mains du prêtre. C'est le sacrement du Pardon. Pour recevoir l'absolution, je peux m'incliner ou m'agenouiller. La main droite ouverte vers moi, puis en faisant sur moi le signe de la Croix, le prêtre prononce ces paroles :

« Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ; par la mort et par la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec Lui, et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés. Par le ministère de l'Eglise, qu'Il vous donne le Pardon et la paix. Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés ».
Je réponds « Amen ».

L'ENVOI :

Dans une attitude fraternelle, le prêtre, au moment de nous quitter, m'invite à remercier Dieu pour le pardon reçu et m'encourage à poursuivre le chemin entamé. Il peut aussi employer une formule d'envoi, par exemple : « *Allez dans la paix et la Joie du Christ* » à laquelle je réponds « *Béni soit Dieu, maintenant et toujours* ». Après avoir quitté le prêtre (et l'avoir remercié simplement !), il est bon de prendre un temps de silence pour accueillir le pardon reçu de Dieu.

LE PASSAGE DE LA PORTE

« Dieu est un Dieu qui voit la misère de son peuple et entend ses cris. Il n'est ni mort ni muet, il est un Dieu vivant qui se préoccupe de la détresse de l'homme, qui parle, agit et intervient, qui sauve et délivre. » (Cardinal Kasper). Par ce Jubilé de la Miséricorde, le pape nous invite à avoir comme le Seigneur un cœur qui bat pour les pauvres, un cœur qui aime. Année de la rémission des péchés et des peines pour les péchés, (...) de la réconciliation entre les adversaires, de la conversion et de la pénitence sacramentelle, pour construire un monde de solidarité, d'espérance, de justice, par notre engagement au service de Dieu dans la joie et dans la paix avec nos frères. Par cette porte, entrons dans ce nouveau monde, en suivant l'unique chemin : Jésus-Christ, visage de la Miséricorde du Père, accompagnés de Marie qui nous conduit toujours à Lui. Prions ensemble.

Lecture du Livre d'Isaïe (61, 1-2, 10-11)

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le

Seigneur, et un jour de vengeance pour notre Dieu, consoler tous ceux qui sont en deuil. Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a vêtue des vêtements du salut, il m'a couverte du manteau de la justice, comme le jeune marié orné du diadème, la jeune mariée que parent ses joyaux. Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

INTRODUCTION AU PASSAGE DE LA PORTE

Une porte, dans la vie quotidienne, a plusieurs fonctions, toutes reprises par le symbole de la Porte Sainte : elle marque la séparation entre l'intérieur et l'extérieur, entre le péché et l'ordre de la grâce ; elle permet d'entrer dans un nouveau lieu, dans la révélation, l'accueil et le choix de la Miséricorde. Jésus a dit : « *Moi, je suis la porte* » (Jn 10, 7). Il n'y a en effet qu'une seule porte qui ouvre toute grande l'entrée dans la vie de communion avec Dieu, et cette porte, c'est Jésus, chemin unique et absolu de salut, « *visage de la miséricorde du Père* », comme le souligne le pape François. Le passage de la Porte, même vécu en groupe, en peuple, est d'abord une démarche personnelle et libre, manifestant la décision et le désir de chacun d'accueillir le don de Dieu et de s'engager dans la grâce du Jubilé (accueillir la miséricorde, pour devenir miséricordieux comme le Père). Passer par cette porte signifie professer

que Jésus-Christ est le Seigneur, en raffermissant notre foi en lui, dans la confiance qu'il peut faire toutes choses nouvelles dans notre vie, dans telle ou telle situation qui nous semble bloquée... En passant la Porte, chacun peut « *faire l'expérience de l'Amour de Dieu qui console, pardonne et donne l'espérance* » (pape François). Accompagnés de la présence de Marie Immaculée, Fille et Mère de la Miséricorde, ouvrons la porte de notre cœur à la Miséricorde infinie de notre Dieu, manifestée en Jésus qui nous sauve.

PRIÈRE DU JUBILÉ (P.2)

PASSAGE DE LA PORTE

Au franchissement de la Porte, chacun trace sur lui le signe de la Croix.

Au niveau de la Croix du Calvaire, les prêtres procèdent à l'aspersion d'eau bénite sur nous tous en procession et chacun fait lentement le signe de Croix, signe de l'Amour éternel qui nous sauve.

Nous proclamons tous ensemble le Credo, symbole des Apôtres que nous aspirons à être.

PRIÈRE AUX INTENTIONS DU SAINT PÈRE

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père

CHEMIN DE CROIX

Depuis 2000 ans, les chrétiens se mettent en route pour refaire le chemin de Jésus vers le lieu de son crucifiement.

Comme tout le monde ne peut pas se rendre à Jérusalem, l'habitude a été prise, depuis le Moyen Âge de représenter des stations du chemin de croix dans les églises, les chapelles et même en plein air.

Cette prière est pratiquée en esprit de pénitence et de réparation pour le pardon des péchés.

Sainte Bernadette faisait le chemin de Croix en raison de son amour pour Jésus, de son attachement profond à la Croix.

Au moment où nous allons nous-mêmes contempler Jésus sur le chemin de son Amour jusqu'à l'extrême, comme Bernadette, laissons-nous guider par la Sainte Vierge Marie. Demandons lui qu'elle nous enseigne à bien prier notre Seigneur en fils et filles de Dieu.

Jean Vanier

Humaniste, philosophe, théologien et homme de lettres, il est décrit par ses compagnons comme un homme de cœur et de compassion. Fondateur de deux organisations internationales consacrées aux personnes ayant une déficience intellectuelle, l'Arche et Foi et Lumière, il est devenu l'ardent défenseur des pauvres et des plus faibles au sein de notre société.

Introduction :

« *Qui a cru ce que nous entendions dire ?* » interroge le prophète Isaïe. Isaïe décrit l'homme de douleur, rejeté et méprisé et il continue : « *le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison* » . (Isaïe 53,5)

Cette prophétie préfigure Jésus, homme de douleur, méprisé et crucifié. Qui peut croire que cet homme mourant peut nous donner vie ? Qui peut croire que les crucifiés de notre monde peuvent nous donner vie ?

Inspirée sûrement par ce texte, l'Église primitive aimait chanter des paroles de Saint

Paul sur Jésus : Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes.

S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! (Ph 2,6-8) . Jésus prend la voie de l'abaissement. Il descend dans les ténèbres et la faiblesse humaine pour tout assumer mais c'est pour remonter, avec tous ses frères et sœurs en humanité, vers son Père bien-aimé. Jésus nous invite tous à le suivre sur cette voie descendante pour monter avec lui dans la gloire du Père.

Proposition de chants :

Ecoute la voix du Seigneur

Venez à moi, vous qui portez un fardeau

Acceptes-tu

Adorez-le

1

JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT

Le châtement qui nous obtient la paix est tombé sur lui (Isaïe 53,5)

Jésus ligoté, couronné d'épines, portant le manteau de pourpre, se tient devant Pilate. Il est le roi pauvre, humilié, ligoté, le roi des cœurs, le roi de la communion des cœurs. Le peuple clame : « *Crucifie-le ! Crucifie-le !* » Derrière ces paroles se cache la désillusion. « *Il nous a déçus. Nous avons cru qu'il était fort, puissant pour nous libérer du joug des romains.* » On ne veut pas d'un messie petit et faible, qui ne cherche pas le pouvoir mais la communion des cœurs.

Et nous, où sommes-nous aujourd'hui ? Sommes-nous proches d'hommes et de femmes condamnés par la maladie, le rejet, l'humiliation et la pauvreté ?

Jésus doux et humble de cœur, Jésus ligoté, Roi des cœurs, donne-nous ton cœur abandonné entre les mains du Père. Aide-nous à ne jamais condamner l'autre, le différent, l'étranger.

Proposition de chants :

*Aimez vous les uns les autres
(couplets 1 et 3)*

Au nom du Père (couplet 1)

Miséricordieux

Me voici Seigneur (couplet 3)

2

JÉSUS EST CHARGÉ DE LA CROIX

Il n'était ni beau ni brillant pour attirer nos regards, son extérieur n'avait rien pour nous plaire (Isaïe 53,2b)

Jésus, épuisé, accueille sur son épaule délicate les poutres de bois lourd. Il accueille l'épreuve. Il se tait. « *Voici venir l'heure - et elle est venue - où vous serez dispersés chacun de votre côté et me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul : le Père est avec moi.* » (Jean 16,32).

Chacun de nous est appelé chaque jour à porter sa croix. « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive* ». (Luc 9,23) Pour chacun de nous, il y a l'heure de l'épreuve.

Jésus, merci de marcher devant nous. Nous voulons te suivre. Donne-nous la force de ton Esprit-Saint pour que, jour après jour, nous devenions davantage comme toi, accueillant l'épreuve qui nous purifie et qui nous unit à toi pour que ton règne d'amour vienne.

Proposition de chants :

Que vienne ton règne (couplet 3)

Acceptes-tu (couplet 1)

Je veux n'être qu'à toi (couplet 1)

3

JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE LA CROIX

*Il était méprisé, abandonné de tous,
homme de douleur, familier de la
souffrance (Isaïe 53,3)*

Jésus tombe d'épuisement. Il tombe sous le poids des grosses poutres et de la cruauté des hommes. Il tombe devant ceux qui se moquent de lui car ils veulent un messie fort. Le voilà faible, homme de douleurs, qui tombe en pleurant. Qui le relèvera ?

Aujourd'hui, tant de personnes sombrent dans la dépression, écrasées de tristesse et d'isolement, accablées par des sentiments de culpabilité. Ils sont chômeurs, immigrants, de santé fragile. Leurs amis les abandonnent, ne sachant pas trop quoi faire, ni même comment les approcher, on les aurait voulu forts et capables, les voilà faibles, hommes et femmes de douleurs, qui tombent et pleurent. Qui les relèvera?

Proposition de chants :

Seigneur mon secours (couplet 1)

Il ne dort ni ne sommeille (1 et 3)

Vienne ta grâce (couplet 1)

4

JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE

*Comme quelqu'un devant qui
on se voile la face, nous l'avons méprisé,
compté pour rien (Isaïe 53,3b)*

La mère de Jésus ne se voile pas la face. Elle sait qui Il est, le Fils bien-aimé du Père, son fils bien aimé, son unique. Elle connaît sa mission d'amour et l'accompagne jusqu'au

bout. Ils se regardent. Le visage aimant et douloureux, Marie lui dit : « *Je suis avec toi toujours. J'ai confiance en toi* » .

Père donne-nous l'amour et la confiance qui nous permettront de rester proches des personnes souffrantes, de nous engager auprès de ceux qui portent la croix du rejet, de regarder avec amour ceux qui souffrent, de ne jamais fuir mais de les accompagner jusqu'au bout, de dire par tout notre être : « *j'ai confiance en toi, je suis avec toi.* »

Proposition de chants :

Je veux n'être qu'à toi (couplet 1)

Simplement je m'abandonne (1 et 3)

Regarde l'étoile (couplet 4)

5

SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS À PORTER SA CROIX

Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié. (Isaïe 53,4)

Un paysan, un homme simple, Simon, qui revient des champs, est réquisitionné par les soldats pour aider Jésus. Les soldats ont peur que Jésus s'épuise, soit incapable d'aller jusqu'au bout. Simon regarde Jésus. Il est ému de ses souffrances et de la paix douloureuse de son regard. Il l'aide à porter les lourdes poutres, sans savoir que, en fait, c'est Jésus qui porte nos souffrances.

Sommes-nous prêts à marcher avec ceux et celles qui sont écrasés par la souffrance, pour les aider à porter leur croix, peut-être sans rien dire ?

Jésus, toi qui es là, caché dans ceux et celles qui tombent et qui pleurent, donne-nous la force et l'amour pour être là, pour porter avec eux leur fardeau trop pesant.

Proposition de chants :

Viens Jésus

Donne-moi seulement de t'aimer (1 et 3)

Venez à moi, vous qui portez un fardeau (1)

6

VÉRONIQUE ESSUIE LE VISAGE DE JÉSUS

*Mais lui, il a été transpercé à cause de nos
crimes, écrasé à cause de nos fautes
(Isaïe 53,5a)*

Ô femme. Ô Véronique ! Ô toi qui aimes
Jésus ! Toi qui oses quitter la foule pour
essuyer son visage, ses yeux aveuglés par le
sang et la sueur. Jésus te regarde avec une
telle tendresse et une telle reconnaissance.
Son visage à la fois si beau et si défiguré
est maintenant comme imprimé pour
toujours dans la mémoire de ton cœur.
Jamais tu n'oublieras ce regard aimant et
reconnaissant.

**Aujourd'hui, Jésus, donne-nous le
courage et la force de l'amour pour sortir
de nous-mêmes, de notre confort et de**

**nos peurs, pour sortir de l'indifférence
de la foule, pour essuyer ton visage dans
le visage des pauvres, te regarder dans
le regard des pauvres.**

Proposition de chants :

Miséricordieux

Ô Dieu je te cherche

Vivre en toi (couplets 1 et 3)

7

JÉSUS TOMBE POUR LA DEUXIÈME FOIS

*C'est par ses blessures
que nous sommes guéris (1P 2, 24)*

Malgré la rencontre avec sa mère, sa maman,
la présence de Simon, et la tendresse de
Véronique, Jésus tombe une deuxième fois.
Sa chair est meurtrie. Maintenant c'est à moi,
à nous tous, d'être là avec lui, pour l'aider à se
relever. En touchant ses blessures, oserons-
nous croire que nous sommes guéris ?

**Nous aussi nous tombons parfois sous
le poids de la dépression, dans l'agonie
des deuils et des séparations, dans la**

souffrance physique et psychologique. Nous attendons quelqu'un qui vienne nous relever, nous redonner confiance en nous-mêmes et dans la vie. Seras-tu là, mon frère, ma sœur ?

Proposition de chants :

Venez à moi, vous qui portez un fardeau
(couplet 2)

Au nom du Père

Nous venons humblement

8

JÉSUS CONSOLE LES FEMMES

Tous, comme des moutons, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin (Isaïe 53,6)

Tant d'hommes et de femmes aujourd'hui errent dans nos villes et nos campagnes, perdus, sans repère ni guide. Ils pleurent lorsque sont révélées à la télévision les horreurs des guerres, des génocides, des camps de réfugiés. Jésus, affaibli, dit : *“ Ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! ”* (Luc 23)

Pleurons sur notre monde.

Jésus, fais surgir, dans ton église et dans la société, de bons bergers, des guides et des témoins pour éveiller l'espérance, pour montrer le chemin de l'unité et de la paix.

Proposition de chants :

Kyrie eleison

Seigneur sauve moi (couplet 1)

Je vous ai choisis (couplets 1, 3 et 4)

9

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS

Et Yahvé a fait retomber sur lui nos fautes à tous (Isaïe 53)

Jésus prend sur lui nos fautes. Il est écrasé par la violence et les coups de bâtons. Lui, le doux, qui aime chacun de nous. Son cœur est déchiré par les blocages de peur et de haine qui nous habitent et nous empêchent d'accueillir l'amour. Il sombre dans les affres de la douleur.

Jésus, ton prophète a annoncé la bonne nouvelle au peuple : “ Je vous donnerai un cœur nouveau, Je mettrai en vous un esprit nouveau. J’enlèverai votre cœur de pierre, et Je vous donnerai un cœur de chair. “ (Ez 36,26). Brise nos cœurs de pierre, écarte nos peurs ; ouvre nous à l’amour, à ta présence. Tu es venu pour vivre une communion de cœur avec chacun de nous et pour nous donner la vie. Viens, Jésus, viens !

Proposition de chants :

Jésus mon roi

Miséricordieux

Viens Jésus

Je n’ai d’autre désir (couplets 1 et 2)

10

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS

*Maltraité, il s’humiliait,
il n’ouvrait pas la bouche (Isaïe 53,7)*

Jésus est dépouillé, dépouillé d’énergie, de tout mouvement, dépouillé d’honneur et de dignité, et finalement dépouillé de ses

vêtements. Il est là, nu, livré à la vue et à la moquerie des hommes. Il nous a dit : “ J’étais un étranger et vous m’avez accueilli, nu et vous m’avez vêtu, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous. ” (Mt. 25,34)

Jésus, donne-nous le courage et la force de vêtir ceux qui sont nus, dépouillés de leur dignité, de les couvrir de notre respect.

Proposition de chants :

Jésus tu es le christ (couplet 2)

Tu fais ta demeure en nous (couplet 2)

Notre Dieu s’est fait homme (4 et 5)

11

JÉSUS EST CLOUÉ À LA CROIX

*Comme l’agneau qui se laisse mener
à l’abattoir, comme une brebis muette
devant les tondeurs, il n’ouvre pas
la bouche. (Isaïe 53,8b)*

Tout d’abord, Jésus est debout pour montrer le chemin. Il est alors le bon berger qui guide ses brebis vers des pâturages verdoyants.

Puis, il se met à genoux, pour laver les pieds de ses disciples, les relever. Maintenant, il est couché sur la croix ; il n'ouvre pas la bouche. Le roi d'amour est ligoté. Il donne sa vie en s'offrant comme l'agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde. Il transforme la haine et la violence qui l'accablent en pardon et en tendresse.

Jésus, donne ta lumière à tous ceux qui sont ligotés par la maladie et la souffrance, à tous ceux qui sont derrière les murs de monastères, afin qu'ils découvrent une surabondance de Vie et leur place dans l'Église, comme une source cachée, appelée à irriguer la terre aride de notre monde.

Proposition de chants :
Vienne ta grâce (couplet 3)
Le seigneur est ma lumière
Mon Père je m'abandonne à toi

12

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

*Arrêté, puis jugé, il a été supprimé
(Isaïe 53,8a)*

Jésus est saisi, torturé, crucifié par la peur et la haine. Lui qui offre l'amour est rejeté, seul, mis à mort. Mais non, il n'est pas seul ! Marie est là, debout près de la croix. Il est dépouillé de tout sauf de cette présence de communion. Marie lui dit : « *Je t'aime. Je m'offre au Père avec toi* ». Son cœur est transpercé par un glaive. Elle est la femme de compassion.

Jésus, donne-nous des cœurs de compassion pour que nous puissions demeurer debout près des crucifiés de ce monde et nous offrir au Père avec eux.

Proposition de chants :
Salve regina
La première en chemin (couplets 4 et 5)
Prosternez-vous

JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX

*Qui donc s'est soucié de son destin ?
Il a été retranché de la terre des vivants,
frappé à cause des péchés de son peuple.
(Isaïe 53,8b)*

Joseph d'Arimathie, Nicodème et Jean descendent le corps de Jésus de la croix. De l'eau et du sang coulent de son cœur transpercé. Ils déposent son corps si beau, si délicat, si blessé sur les genoux de Marie. Elle demeure là. Silencieuse, brisée, broyée, elle pleure. Ses larmes sont de douleur, de confiance.

Père, devant toutes les souffrances du monde, toute la violence et la mort que nous rencontrons, nous te demandons de nous donner Marie, la mère de Jésus, la mère de consolation, la mère du bel Amour.

Proposition de chants :
Ave maria (glorious)
Regarde l'étoile (couplets 1 et 2)
Marie, douce lumière (couplet 4)

JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU

On l'a enterré avec les mécréants, son tombeau est avec ceux des enrichis ; et pourtant il n'a jamais commis l'injustice, ni proféré le mensonge. (Isaïe 53, 9)

La pierre scelle le tombeau : tout est fini. Pierre et les Apôtres sont dans le désarroi et la confusion. Marie-Madeleine pleure. Marie garde les paroles et les promesses de Jésus dans son cœur. Elle entre dans le grand silence de ce samedi, jour de l'attente, jour de la confiance. Lorsque tout paraît fini, l'espérance dans les promesses de Jésus demeure.

Lorsque nos cœurs sont brisés et broyés, lorsque le désespoir nous menace, nous te supplions, Jésus, mets en nous une semence d'Espérance : ta parole. “ Dans son corps, il a porté nos péchés sur le bois de la croix, afin que nous puissions mourir à nos péchés et vivre dans la justice : c'est par ses blessures que vous avez été guéris ” (1 p. 2,24). Parce que Jésus s'est anéanti, Dieu l'a élevé

au-dessus de tout ; il lui a conféré le nom qui surpasse tous les noms, afin qu'au nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux, et que toute langue proclame : « *Jésus Christ est le Seigneur* », pour la gloire de Dieu le Père. (ph 2,9-11)

Proposition de chants :

Car tu es grand

Vienne ta grâce (couplet 2)

Je veux te glorifier

Le Seigneur est ma lumière

Je tiens mon ame égale et silencieuse
(couplet 1)

Humblement dans le silence de mon
cœur (couplets 1, 2 et 5)

Ô sang et eau

LE SACREMENT (ONCTION) DES MALADES

*FACE À LA MALADIE, UNE RENCONTRE AVEC LE
CHRIST*

Jésus a toujours manifesté une prédilection pour les personnes malades. « *Parcourant la Galilée, il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du règne de Dieu et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple* » (Matthieu 4,23)

Face à ces malades que nous montre l'Évangile : sourds, lépreux, paralysés... Jésus est préoccupé, non d'expliquer la maladie mais de manifester l'œuvre de Dieu ; et ses gestes expriment la liberté et l'amour de Dieu. Ces gestes d'amour prennent place dans la mission de Jésus qui font de lui le serviteur souffrant, portant sur lui le poids du mal.

En guérissant certains malades, Jésus fait donc apparaître la compassion de Dieu pour les hommes qui souffrent.

Lorsqu'il retourne près du Père, Il ne les abandonne pas. Il les confie à la communauté des croyants, pour qu'elle en prenne soin et, par elle, Il vient à eux dans les sacrements

de l'Eucharistie et de la Réconciliation. A ceux qui sont atteints d'une maladie grave, il offre le sacrement du réconfort, celui de l'onction des malades. « *En mon nom, ... ils imposent les mains à des malades et ceux-ci seront guéris.* » (Marc 16,18)

L'ÉGLISE, AUJOURD'HUI, MANIFESTE CETTE ATTENTION

Ainsi dans la Constitution apostolique, le pape Paul VI, en 1974, rappelle que « l'onction des malades est l'un des sept sacrements du Nouveau Testament, institué par le Christ notre Seigneur, suggéré dans l'Évangile de Marc (Marc 6, 13), recommandé aux fidèles et promulgué par l'apôtre Jacques : “ *Si l'un de vous est malade, qu'il appelle ceux qui exercent dans l'Église la fonction d'anciens ; ils prieront pour lui, après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade ; le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon* ” (Jacques 5, 14 15) »

Le sacrement des malades a beaucoup évolué depuis les origines de l'Église. Dès le début de l'Église, les chrétiens ont manifesté aux malades que le Seigneur leur était présent

en leur imposant les mains et en les marquant de l'huile. A partir du VIIème siècle, le sacrement est reporté le plus proche possible de la mort et devient l'extrême onction que seuls les prêtres peuvent donner. La réforme de Vatican II rétablira le sens et les pratiques de l'Église ancienne et c'est ce que nous vivons aujourd'hui, dans l'Église : une onction des malades destinée à tous ceux qui sont atteints de maladie grave ou en âge avancé ; l'imposition des mains est réintroduite.

Le Seigneur offre son réconfort (être fort dans la maladie), son pardon (faire alliance avec le Seigneur), et il relève (ressuscite).

Le sacrement des malades se vit souvent après avoir reçu le sacrement de la réconciliation qui va nous préparer à recevoir le réconfort et la paix, à être relevés, c'est-à-dire à changer notre vie, notre cœur. Il nous relève : il nous envoie en mission, celle d'aimer et de manifester l'Amour de Dieu, malgré notre maladie et notre souffrance, être chrétien dans notre maladie jusqu'au bout de notre vie sur terre pour nous préparer à Sa rencontre. Oui, la personne souffrante a ce rôle, le Seigneur a besoin d'elle pour construire Son Royaume : cette souffrance, cette vie a du prix aux yeux du Seigneur.

L'ENGAGEMENT AU SEIN DE L'ABIIF

S'ENGAGER AU SEIN DE L'ABIIF ?

C'est s'engager à servir les personnes malades ou handicapées avec le soutien de la Vierge Marie. C'est s'engager à témoigner de l'amour de Marie, qui nous guide sur le chemin de Dieu et de l'avènement de son Royaume. C'est aussi participer à la vie et au bon fonctionnement de l'association, chacun à sa place et avec ses talents.

POURQUOI S'ENGAGER ?

S'engager est une démarche très personnelle qui nous invite à grandir dans l'amour de Dieu : *Poser un acte de foi - Dire oui - Proclamer - Témoigner - Servir - S'investir - Mettre des priorités - Faire vivre une association - Choix libérateur - Un soutien - Un remerciement - Une invitation à agir pour l'essentiel...*

Acte de consécration à Marie

Sainte Marie, Mère de Dieu,
Vierge immaculée, vous êtes apparue
18 fois à Bernadette dans la Grotte de
 Lourdes, pour rappeler aux chrétiens les
merveilles et les exigences de l'Évangile,
les invitant à la prière, à la pénitence,
à l'Eucharistie et à la vie en Église.
Pour mieux répondre à votre appel,
je me consacre par vos mains
à votre fils Jésus.

Rendez-moi docile à Son Esprit ; et,
par la ferveur de ma foi, par le
rayonnement de toute ma vie, par mon
dévouement au service des malades,
faites que je travaille avec vous au
réconfort de ceux qui souffrent, à la
réconciliation des hommes, à l'unité de
l'Église et à la paix du monde.

C'est en toute confiance Ô Notre-Dame,
que je vous adresse cette prière en vous
demandant de l'accueillir et de l'exaucer.

Bénie soit la Sainte et Immaculée
Conception de la Bienheureuse Vierge
Marie, Mère de Dieu.
Notre Dame de Lourdes, Priez pour nous,
Sainte Bernadette, Priez pour nous.

ACCEPTES-TU

1. Acceptes-tu de mourir avec moi,
toi à qui je donne vie ?
N'aie pas peur de ce chemin devant toi,
moi, je précède ton pas.
Demeure en moi pour trouver la vraie vie,
Hors de moi tu ne peux rien.

*R. Laisse-moi étreindre ton cœur et ta vie,
Afin de porter du fruit (bis)*

2. Mon cœur brulant veut s'épancher en toi,
source d'où jaillit la vie.
Laisse se creuser mon désir en toi
pour renaître de l'Esprit.
Si le grain tombé en terre ne meurt,
Il ne peut porter du fruit.

*R. Laisse mon cœur se consumer en toi
De l'Amour qui donne vie. (Bis)*

3. Laisse-moi façonner ton cœur à mon gré,
peu à peu dans le secret.
Tiens-le offert en silence près du mien,
coupe fragile de mon Sang.
Laisse mes yeux éclairer ton regard
Pour en porter le reflet.

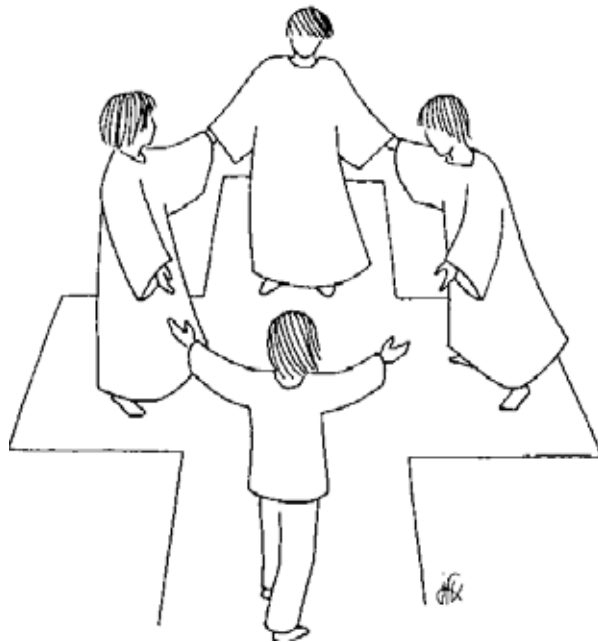
*R. Sois l'instrument de mon cœur, de ma joie
Va je suis là, ne crains pas !
Sois l'instrument de mon cœur, de ma joie
Va je suis là près de toi !*

ADOREZ-LE

*Adorez-le, bénissez-le !
Que la louange de vos chants le glorifie !
Adorez-le, bénissez-le !
Que de vos cœurs jaillisse le feu de l'Esprit !*

1. Aujourd'hui, approchez-vous de lui,
Présentez-lui l'offrande de vos vies.

2. D'un seul cœur, louez votre Seigneur,
Que son amour transforme votre vie.



AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

(d'après Jean 13, 34)

*Aimez-vous les uns les autres,
Comme je vous ai aimés.
Que l'amour qui est en moi
Soit en vous.*

1. Vous êtes mes amis
Car ma parole habite en vous.
Demeurez en mon amour.

2. Demandez en mon nom
Le Père vous l'accordera.
Demeurez en mon amour.

3. Le Père m'a aimé,
Moi aussi je vous ai aimés.
Demeurez en mon amour.

4. C'est moi qui suis le cep,
En moi vous porterez du fruit.
Demeurez en mon amour.

5. Vous serez mes témoins,
Baptisés dans l'unique Esprit.
Demeurez en mon amour.

6. Que ma joie soit en vous,
Et votre joie sera parfaite.
Demeurez en mon amour.

ALLÉLUIA ACCLAMEZ TERRE ENTIÈRE

1. Acclamez terre entière,
chantez à pleine voix
Il a pris vos misères par sa mort sur la croix
C'est le Dieu de vos pères
vainqueur de vos combats
Acclamez terre entière, chantez alléluia :

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia ! (bis)

2. Il a fait des merveilles
c'est Lui le tout puissant
Son amour est fidèle
nous sommes ses enfants
Au son de la trompette
et tous les instruments
Exultez terre entière, laissez jaillir ce chant :

3. Il est roi de la terre et tous ses habitants
C'est en Lui que j'espère
car Il est bien présent
Que la mer ses richesses,
les montagnes et les champs
Le proclament sans cesse,
lui redisent ce chant :

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

ALLÉLUIA JUBILATE

*Alléluia, Alléluia,
Jubilate Deo.
Alléluia, Alléluia,
Jubilate, Alléluia.*

1. Louez Dieu car il est bon, alléluia !
Son Amour est éternel, alléluia !
De l'Orient à l'Occident, alléluia !
Bénédictions Dieu pour ses merveilles, alléluia !
2. Dieu le Père a envoyé, alléluia !
Jésus-Christ pour nous sauver, alléluia !
Vierge Marie, tu as dit « oui », alléluia !
L'Emmanuel en toi prend chair, alléluia !
3. Ô Seigneur dans ta passion, alléluia !
Tu as porté chacun de nous, alléluia !
De l'ennemi et du péché, alléluia !
Tu es vainqueur, ressuscité, alléluia !
4. Pour toujours, tu es vivant, alléluia !
De ton cœur, brasier ardent, alléluia !
Nous puisons l'esprit de vie, alléluia !
Pour t'annoncer au monde entier : alléluia !

ALLÉLUIA, MAGNIFICAT

(Luc 1,47-55)

1. Mon âme exalte le Seigneur !
Louange et gloire à son Nom !
Car il fit pour nous des merveilles !
Louange et gloire à son Nom !

*Alléluia ! Magnificat !
Mon âme loue le Seigneur !
Alléluia ! Magnificat !
Béni soit Dieu mon Sauveur !*

2. Il a posé les yeux sur moi. Louange...
Mon cœur tressaille d'allégresse ! Louange...
3. Son amour demeure à jamais. Louange...
Son bras soutient ceux qui le craignent.
Louange...
4. Aux pauvres, il vient donner sa joie. Louange...
Et il disperse les superbes. Louange...
5. Il se souvient de son amour. Louange...
A sa promesse, il est fidèle. Louange...
6. Acclamons Dieu car il est bon ! Louange...
Bénédictions-le pour ses merveilles !
Louange...

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

ALLÉLUIA, TU ES VENU NOUS CHERCHER !

(d'après Isaïe 9,2)

*Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !
Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !*

1. Le peuple qui marchait dans les ténèbres
A vu jaillir une grande lumière !
J'avais dit : «La nuit m'écrase».
Mais la nuit autour de moi devient lumière.
Tu es venu nous chercher !

2. Dans le désert, le peuple a vu ta gloire
Quand tu as fait couler l'eau du rocher.
J'avais soif et tu m'as donné
Ton Esprit qui renouvelle en moi ta vie.
Tu es venu nous chercher !

3. Tu as ouvert pour nous les portes du Royaume,
Et nous venons pour célébrer ta gloire.
La beauté de ton visage,
Sur ton peuple à tout jamais resplendira.
Tu es venu nous chercher !

ÂME DU CHRIST, SANCTIFIE-MOI

(Anima Christi)

Âme du Christ, sanctifie-moi,
Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ, enivre-moi,
Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi,
Ô bon Jésus, exauce-moi,
Dans tes blessures, cache-moi,
Ne permets pas que je sois séparé de toi.

De l'ennemi défends-moi,
À ma mort appelle-moi,
Ordonne-moi de venir à toi,
Pour qu'avec tes saints je te loue,
Dans les siècles des siècles, Amen.



AU NOM DU PERE

*Au nom du Père,
et du Fils, et du Saint Esprit,
Je veux agir, je veux aimer,
et je veux te prier
Au nom du Père,
et du Fils, et du Saint Esprit,
Tout mon bonheur, toute ma joie,
c'est vivre de Toi.*

1. Seigneur Jésus tu as souffert pour moi.
Sur une croix tu t'es offert pour moi.
Oui c'est toi qui m'as aimé le premier.
Et quand je fais le signe de la croix, je suis à Toi !

2. Là où est la misère et la souffrance,
Que je mette l'amour qui vient de Toi.
Pour t'imiter, je veux offrir ma vie.
Et quand je fais le signe de la croix, je suis à Toi !

3. Mais qui pourra me faire douter de Toi ?
Et qui pourra me séparer de Toi ?
Ton amour pour moi est plus fort que tout.
Et quand je fais le signe de la croix, je suis à Toi !

4. Ta croix est vraiment un mystère pour nous,
Pourtant c'est elle qui nous montre la voie.
Tu as voulu nous aimer jusqu'au bout.
Et quand je fais le signe de la croix, je suis à Toi !

AVE MARIA (Glorious)

Je te salue Marie, comblée de grâce,
Le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie Marie, entre toutes les
femmes,
Et Jésus le fruit de tes entrailles est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu,
Ô prie pour nous, pauvres pêcheurs,
Dès maintenant et jusqu'à l'heure
de notre mort, amen.

Ave Maria,
Ave Maria,
Ave Maria,
Ave Maria...



AVE MARIA DE LOURDES

1. Ô Vierge Marie, le peuple chrétien
À Lourdes vous prie, chez vous il revient,
Ave Ave Ave Maria (bis)
2. Le fond de la roche s'éclaire un instant :
La Dame s'approche, fait signe à l'enfant.
3. «Venez, je vous prie, ici, quinze fois,
Avec vos amies, entendre ma voix.»
4. Avec insistance, la dame, trois fois,
A dit «pénitence». Chrétien, c'est pour toi!
5. À cette fontaine venez et buvez ;
Dans l'eau pure et sainte allez vous laver.
6. «Je veux qu'ici même, au pied de ces monts,
Le peuple que j'aime vienne en procession.»
7. «Et qu'une chapelle bâtie en ce lieu
Aux hommes rappelle qu'il faut prier Dieu.»
8. «Marie est venue chez nous, dix-huit fois ;
L'enfant qui l'a vue est digne de foi.»
9. La grotte où l'on prie, dispense la paix ;
C'est là que Marie répand ses bienfaits.
10. On voit la fontaine couler sans tarir,
Et la foule humaine passer sans finir.
11. Aux grâces nouvelles, sachons obéir.
Car Dieu nous appelle à nous convertir.
12. La terre est en fête, Dieu veut nous sauver
L'Eglise répète le chant de l'Ave

BÉNISSEZ DIEU

*Bénissez Dieu, vous serviteurs de Dieu,
Vous tous qui demeurez
dans la maison de Dieu.
Levez les mains vers le Dieu trois fois
Saint,
Proclamez qu'il est grand,
que son nom est puissant.*

1. Oui je le sais, notre Seigneur est grand,
Tout ce qu'il veut, sa main peut
l'accomplir ;
Du fond des mers jusqu'au fond des
abîmes,
Depuis la terre jusqu'au plus haut du ciel !
2. Reconnaissez que le Seigneur est bon,
Il est fidèle en tout ce qu'il a fait ;
Je veux chanter la douceur de son nom.
Béni soit Dieu par toutes les nations !



C'EST PAR TA GRÂCE

1. Tout mon être cherche,
d'où viendra le secours,
Mon secours est en Dieu, qui a créé les cieux.
De toute détresse, il vient me libérer,
Lui le Dieu fidèle, de toute éternité.

*C'est par ta grâce,
que je peux m'approcher de toi,
c'est par ta grâce, que je suis racheté.
Tu fais de moi une nouvelle création,
de la mort tu m'as sauvé par ta résurrection !*

2. Tu connais mes craintes,
tu connais mes pensées.
Avant que je naisse, tu m'avais appelé.
Toujours tu pardonnes, d'un amour infini.
Ta miséricorde est un chemin de vie.

CAR TU ES GRAND

Nous te rendons gloire, et honneur,
Nous levons nos mains et te louons,
En exaltant ton Saint Nom.

Car tu es grand,
Seigneur tu fais des merveilles,
Nul n'est comparable à toi
Nul n'est comparable à toi.

CELESTE JERUSALEM

(d'après Apocalypse 21)

*Notre cité se trouve dans les cieux,
Nous verrons l'Epouse de l'Agneau,
Resplendissante de la gloire de Dieu,
Céleste Jérusalem.*

1. L'Agneau deviendra notre flambeau,
Nous nous passerons du soleil,
Il n'y aura plus jamais de nuit,
Dieu répandra sur nous sa lumière.

2. Dieu aura sa demeure avec nous,
Il essuiera les larmes de nos yeux,
Il n'y aura plus de pleurs ni de peines
Car l'ancien monde s'en est allé.

3. Et maintenant, voici le salut,
Le règne et la puissance de Dieu,
Soyez donc dans la joie vous les Cieux,
Il règnera sans fin dans les siècles.

CHERCHER AVEC TOI MARIE

*Chercher avec toi dans nos vies
les pas de Dieu, Vierge Marie,
par toi, accueillir aujourd'hui,
le don de Dieu, Vierge Marie.*

1. Puisque tu chantes avec nous
Magnificat, Vierge Marie,
permets la Pâque sur nos pas
nous ferons tout ce qu'il dira.
2. Puisque tu souffres avec nous Gethsémani,
Vierge Marie,
soutiens nos croix de l'aujourd'hui,
entre tes mains voici ma vie.
3. Puisque tu demeures avec nous
pour l'Angélu, Vierge Marie,
guide nos pas dans l'inconnu
car tu es celle qui a cru.

COMMENT NE PAS TE LOUER

*Comment ne pas te louer
Comment ne pas te louer
Comment ne pas te louer
Seigneur Jésus !*

- 1 - Quand je regarde autour de moi
je vois ta gloire
Seigneur Jésus, je te bénis.
Comment ne pas te louer, Seigneur Jésus !
Comment, comment...
- 2 - Quand je regarde autour de moi
je vois mes frères
Seigneur Jésus, merci pour eux.
Comment ne pas te louer, Seigneur Jésus !
Comment, comment...

COURONNEE D'ETOILES

(d'après Apocalypse 12)

*Nous te saluons, Ô Toi Notre Dame,
Marie vierge sainte que drape le soleil.
Couronnée d'étoiles,
la lune est sous tes pas,
En Toi nous est donnée, l'aurore du salut.*

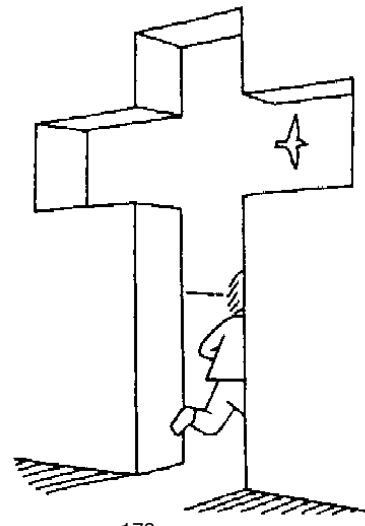
1. Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin
Guide-nous en chemin, Étoile du matin.
2. Tu es restée fidèle, mère au pied de la Croix.
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.
3. Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée,
Plus haut que tous les anges,
Plus haut que les nuées,
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie
De contempler en Toi la promesse de vie.
4. Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps,
tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire,
Sainte Reine des cieux,
Tu nous accueilleras un jour auprès de Dieu.

DANS LA JOIE

Je suis dans la joie, une joie immense !
Je suis dans l'allégresse,
car mon Dieu m'a libéré ! (bis)

Je chanterai de tout cœur
les merveilles de Jésus mon Seigneur,
Il m'a ôté des ténèbres,
il m'a délivré de tout péché. (bis)

Car mon Dieu est fidèle,
il ne m'abandonne jamais,
Je n'ai plus rien à craindre,
car mon Dieu m'a libéré. (bis)



DE TOUS LES PEUPLES

*De tous les peuples, toutes les races,
de toutes les nations,
nous voici devant ta maison !
de tous les peuples, toutes les races,
de toutes les nations,
nous venons glorifier ton nom !*

1. Qu'il est bon, Seigneur, de louer ton nom,
De chanter ensemble tes merveilles.
Qu'il est bon Seigneur, de vivre de ta joie,
Et de chanter que c'est toi notre sauveur !

2. Qu'il est bon, Seigneur, de se laisser aimer,
De se laisser guérir par ton pardon.
Qu'il est bon Seigneur, de vivre de ta paix,
Et de chanter que c'est toi notre sauveur !

3. Qu'il est bon, Seigneur, de suivre tes pas,
De marcher ensemble à ta lumière.
Qu'il est bon Seigneur, d'avoir confiance en toi,
Et de chanter que c'est toi notre sauveur !

4. Qu'il est bon, Seigneur,
de vivre tous en frères,
De se savoir enfants d'un même Père.
Qu'il est bon Seigneur,
de faire grandir ta paix,
Et de chanter que c'est toi notre sauveur !

DONNE-MOI SEULEMENT DE T'AIMER

1. Prends Seigneur et reçois,
toute ma liberté,
Ma mémoire, mon intelligence,
toute ma volonté, et ...
*Donne-moi, donne-moi,
donne-moi seulement de t'aimer (bis)*

2. Reçois tout ce que j'ai,
tout ce que je possède,
C'est toi qui m'as tout donné,
à toi Seigneur, je le rends, et ...
*Donne-moi, donne-moi,
donne-moi seulement de t'aimer (bis)*

3. Tout est à toi disposes-en,
selon ton entière volonté,
Et donne-moi ta grâce,
elle seule me suffit, et ...
*Donne-moi, donne-moi,
donne-moi seulement de t'aimer (bis)*



DONNE-NOUS TON FILS

*Vierge bénie entre toutes les femmes
Mère choisie entre toutes les mères
Mère du Christ et mère des hommes
donne-nous ton fils, donne-nous ton fils*

1. Entre toutes les femmes du monde
le Seigneur t'a choisie
pour que brille à jamais sur la terre
la lumière de Dieu
2. Comme coule la source limpide,
la tendresse de Dieu
envahit chaque instant de ta vie
et nous donne un sauveur
3. En ton cœur Ô Marie nul obstacle
à l'amour infini
Le Seigneur fait en toi des merveilles,
Ils nous donne son Fils
4. Tu chemines avec nous sur la route,
tu connais notre espoir
Au milieu de nos croix, de nos peines,
tu nous montres ton fils.

ECOUTE LA VOIX DU SEIGNEUR

1. Ecoute la voix du Seigneur, prête
l'oreille de ton cœur.
Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle, qui
que tu sois, il est ton Père.

*Toi qui aimes la vie,
Ô toi qui veux le bonheur,
Réponds en fidèle ouvrier
de sa très douce volonté.
Réponds en fidèle ouvrier
de l'Évangile et de sa paix.*

2. Ecoute la voix du Seigneur, prête
l'oreille de ton cœur.
Tu entendras que Dieu fait grâce, tu
entendras l'Esprit d'audace.
3. Ecoute la voix du Seigneur, prête
l'oreille de ton cœur.
Tu entendras crier les pauvres, tu
entendras gémir le monde.
4. Ecoute la voix du Seigneur, prête
l'oreille de ton cœur.
Tu entendras grandir l'Église, tu
entendras la paix promise.
5. Ecoute la voix du Seigneur, prête
l'oreille de ton cœur.
Qui que tu sois, fais-toi violence, qui que
tu sois, rejoins ton frère.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

ESPRIT DE DIEU, SOUFFLE DE VIE

*Esprit de Dieu, souffle de vie
Esprit de Dieu, souffle de feu
Esprit de Dieu, consolateur
Tu nous sanctifies.*

1. Viens, Esprit, viens en nos cœurs
Viens, Esprit, nous visiter
Viens, Esprit, nous vivifier
Viens, nous t'attendons.

2. Viens, Esprit de Sainteté
Viens, Esprit de vérité
Viens, Esprit de charité
Viens, nous t'attendons.

3. Viens, Esprit, nous rassembler
Viens, Esprit, nous embraser
Viens, Esprit, nous recréer
Viens, nous t'attendons.



HOSANNA

*Hosanna, hosanna! (bis)
Ouvrons les portes au roi, au Dieu de
gloire,
Poussons des cris de joie!
Laissons jaillir un chant de victoire,
Hosanna! Hosanna, hosanna!*

1. Marchons ensemble (marchons ensemble)
L'ennemi tremble (l'ennemi tremble)
Dieu est avec nous (Dieu est avec nous)
Chassons les ténèbres!

2. Qui pourra taire (qui pourra taire)
Notre prière (notre prière)
Dieu est avec nous (Dieu est avec nous)
Levons sa bannière!

3. Dansons devant lui (dansons devant lui)
Remplis de sa vie (remplis de sa vie)
Dieu est avec nous (Dieu est avec nous)
Chantons sa louange!

HUMBLEMENT, DANS LE SILENCE DE MON CŒUR

*Humblement, dans le silence de mon cœur,
je me donne à toi, mon Seigneur.*

1. Par ton amour, fais-moi demeurer humble et petit devant toi.
2. Entre tes mains, je remets ma vie, ma volonté, tout mon être.
3. Enseigne-moi ta sagesse, Ô Dieu, viens habiter mon silence.
4. Je porte en moi ce besoin d'amour, de me donner, de me livrer, sans retour.
5. Vierge Marie, garde mon chemin dans l'abandon, la confiance de l'amour.

IL M'AIME

*Il m'aime, il m'a tant donné,
Je choisis de suivre
celui qui me fait vivre.
Je ne reste pas seul dans la nuit,
Je prends sa main et marche,
Jamais ne la relâche.*

1. Il se tient tout près de moi
Quand je dis: «Viens vivre en moi,
Prends ma vie entière,
Fais-moi vivre à ta lumière.»

Je ne sais plus où aller,
Il est là pour me guider
Et dans mes déserts
Je connais le cœur du Père.

2. Il me dit: «viens et suis-moi,
Je ne te quitterai pas,
Ni tes peurs, tes doutes
Ne détourneront ta route.

Je connais le fond de toi,
Car je vois bien au-delà,
Jusqu'au bout des jours,
Rien ne changera mon amour.»

IL NE DORT NI NE SOMMEILLE

(d'après le psaume 121)

*Je lève les yeux vers les hauteurs,
d'où me viendra le secours
Le secours me vient de Dieu seul,
qui a fait le ciel et la terre (bis)*

1. Il ne dort ni ne sommeille,
le gardien d'Israël,
le Seigneur est à ta droite,
il te garde et te conduit

2. Au départ et au retour,
Dieu te garde de tout mal,
il protégera ton âme,
des ténèbres et de la nuit

JE N'AI D'AUTRE DESIR

1. Je n'ai d'autre désir
que de t'appartenir,
être à toi pour toujours, et livré à l'amour.
Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir.

2. Je n'ai d'autre secours
que renaître à l'amour,
et soumettre ma vie au souffle de l'Esprit.
Je n'ai d'autre secours
que renaître à l'amour.

3. Je n'ai d'autre espérance
que m'offrir en silence,
au don de ton amour
m'unir jour après jour.
Je n'ai d'autre espérance
que m'offrir en silence.

4. Je n'ai d'autre raison
que l'amour de ton nom.
mon bonheur est de vivre,
O Jésus, pour te suivre.
Je n'ai d'autre raison
que l'amour de ton nom.

JE SUIS NÉ POUR TE LOUER

Je suis né pour te louer,
Je suis né pour glorifier ton nom
En toutes circonstances,
Apprendre à te dire merci.

Je suis né pour t'aimer,
Je suis né pour t'adorer, mon Dieu,
Obéir à ta voix,
Je suis fait pour toi.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

JE TE BÉNIS MON CREATEUR

(d'après le psaume 138)

1. Tes yeux me voient dès le matin,
Et jusqu'au soir, sans me quitter.
Tu m'as tissé et façonné,
Dans le silence et la patience.

*Je te bénis, mon créateur,
Pour la merveille que je suis :
Tous ces trésors au fond de moi,
Que tu as mis sans faire de bruit.*

2. Tu me connais, ô mon Seigneur,
Dans mes pensées, et dans mon cœur.
Sur mes épaules, tu mets ta main,
Quand je me couche et quand je dors.

3. Où vais-je aller, loin de ta face ?
De toutes parts, tu es présent.
Quand je m'assieds, quand je me lève,
Tu es fidèle, à mes côtés.

4. Viens, Eternel, viens me guider,
Sur ton chemin d'éternité.
Dans mes combats, mes désespoirs,
C'est toi qui as vaincu la mort.

JE TIENS MON ÂME ÉGALE ET SILENCIEUSE

(d'après le psaume 131)

1. Seigneur, je n'ai pas le cœur fier
ni le regard ambitieux.
Je ne poursuis ni grands desseins,
Ni merveilles qui me dépassent, non,

*Mais je tiens mon âme
égale et silencieuse,
Mon âme est en moi,
comme un petit enfant.
Oui je tiens mon âme
égale et silencieuse,
Mon âme est en moi,
comme un petit enfant
Contre sa mère.*

2. Seigneur je m'ouvre à ta présence.
Viens emplir toute mon âme.
Mes pénombres et ma pauvreté,
Je ne les cacherai pas, non,

3. Seigneur pose ta main sur moi,
je me laisserai conduire.
Rends-moi libre comme un enfant,
Qui jubile et ne craint pas, non,

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

JE VEUX CHANTER MES HYMNES

*Je veux chanter mes hymnes pour mon Dieu,
Le louer tant que je dure.
De tout mon cœur, je chante mon Seigneur,
À toi mes hymnes mon Dieu!*

1. Me voici venu Seigneur, pour faire ta volonté,
Je te donne tout mon cœur, mon sauveur!

2. Je célébrerai ton nom,
c'est toi qui m'as racheté,
Et mes lèvres annonceront ta bonté!

3. C'est toi qui m'as délivré
de la mort et du péché,
Et par ta résurrection, donné vie!

4. Je te chanterai Seigneur,
tu es la joie de mon cœur,
Toi notre libérateur, sois béni!

JE VEUX N'ETRE QU'A TOI

1. Reçois de moi le parfum qui t'est dû,
La beauté de ton Nom
en mon âme éperdue.
Je veux n'être qu'à toi, Jésus, je t'aime.

Reçois du peu que je trouve à donner
Tout l'amour que mes yeux
n'ont pas su te montrer.
Je veux n'être qu'à toi, Jésus, je t'aime.

*Rien n'est plus beau que ton Nom.
Rien n'est plus Saint
que le Sang du pardon.
Je veux n'être qu'à toi Jésus mon Roi.*

2. Je ne veux rien que vouloir te louer,
Adorer ton saint Nom et ta fidélité.
Je veux n'être qu'à toi, Jésus, je t'aime.

Je veux porter et laver à ta croix
Les pensées de mon cœur
dans le cœur de tes voies.
Je veux n'être qu'à toi, Jésus, je t'aime.

JE VEUX TE GLORIFIER

*Je veux te glorifier,
Dieu de tendresse et d'amour,
Tu as agi en moi, tu m'as transformé.
Tu as été fidèle, par ta voix tu m'as conduit,
Que mon cœur soit ouvert à ta volonté.*

1. Donne-moi de saisir ta lumière dans ma vie
Viens éclairer ma nuit, ta présence me suffit.
Donne-moi de garder ta loi,
tes commandements.

Viens répondre a mon cri, toi le verbe de vie.

2. Que mon âme te loue :
mon Dieu tu m'as relevé
Et sur toi je m'appuie,
car tu es mon bien-aimé.

Je veux chanter sans fin ta fidélité mon roi,
Et entendre ici-bas la beauté de ta voix.

3. Donne-moi de t'aimer,
de me laisser façonner,
Ta présence est pour moi
un débordement de joie.

Je veux vivre de toi,
contempler ton cœur blessé,
Reposer près de toi pour la vie éternelle.

JE VOUS AI CHOISIS

(d'après Jean 15)

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit;
Je fais de vous mes frères et mes amis.

2. Contemplez mes mains
et mon cœur transpercés;
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.

3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix;
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés!

4. Consolez mon peuple ; je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez!

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

JÉSUS, MON DIEU JE T'ADORE

Jésus, Jésus, mon Dieu je t'adore.

Jésus, Jésus, reçois ma prière.

Jésus, je te loue, en présence des anges.

Jésus, Jésus, mon Dieu, mon Seigneur.

JÉSUS MON ROI

Jésus, mon Roi ! Jésus ma joie !

Jésus, tu es là, viens à moi !

1. Cœur plein d'amour et plein de douceur,
Cœur plein de paix et plein de tendresse,
Cœur se penchant sur notre misère
Pour nous offrir sur la croix à notre Père.

2. Cœur bienveillant et plein de bonté,
Cœur pur et fort, plein de charité,
Cœur embrassant toutes nos douleurs
Pour les offrir sur la croix à notre Père.

3. Cœur glorieux et cœur plein de feu,
Cœur d'où jaillit la source de vie,
Cœur amoureux nous ouvrant le ciel
Pour nous offrir dans la gloire à notre Père.

JESUS, NOUS CROYONS

*Jésus, nous croyons que tu es présent
en ton Eucharistie.*

*Nos yeux ne voient qu'un peu de pain
mais la foi nous dit*

Que c'est Toi Dieu très Saint.

1. Ô Jésus cœur brûlant d'amour,
viens embraser mon cœur.
Ô Jésus lumière envoyée par le Père,
viens illuminer mon âme.

2- Ô Jésus fais-nous entrer dans ta
douceur
et dans ta miséricorde.
Donne-nous les sentiments de ton cœur,
ce cœur qui pour nous déborde.

3- En toi seul Jésus est notre espérance,
toi qui éclaires nos cœurs.
Garde-nous fidèles en ta présence,
nous t'adorons Seigneur.

JESUS, TOI QUI AS PROMIS

Jésus, toi qui as promis
D'envoyer l'Esprit à ceux qui te prient,
Ô Dieu pour porter au monde ton feu,
Voici l'offrande de nos vies.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

JÉSUS TU ES LE CHRIST

*Jésus, tu es le Christ
Le Fils du Dieu vivant,
Toi seul as les paroles
De la vie éternelle !
Je te suivrai, Jésus,
où tu me conduiras,
Toi seul es le chemin, la vérité et la vie.*

1. Prenez mon joug, vivez à mon école,
Car je suis doux, je suis humble de cœur.
Vous qui peinez, venez à moi,
Je vous soulagerai.
2. Qui veut me suivre et être mon disciple
Doit renoncer à lui-même et au monde.
Celui qui perd sa vie pour moi
Sans fin la sauvera.
3. De ton côté jaillit l'eau de la grâce.
Tu m'as aimé, pour moi tu t'es livré.
Tu étais mort, tu es vivant
Mon Seigneur et mon Dieu.
4. Tu as posé tes yeux sur ma misère,
M'as libéré du poids de mon péché.
Tu vois mon cœur, oui, tu sais tout,
Tu sais bien que je t'aime !
5. Jésus, mon Dieu, je t'aime et je t'adore.
Je suis à toi, Jésus, viens vivre en moi.
Que ton amour brûle en mon cœur !
Sois mon maître et Seigneur.

JÉSUS-CHRIST EST SEIGNEUR, ALLÉLUIA!

1. Jésus-Christ est Seigneur, Alléluia!
Jésus-Christ est vivant, ressuscité,
Par sa mort, il a vaincu la mort, Alléluia!

Alléluia, Alléluia, Alléluia! ...

2. Par son sang, il nous a délivrés,
Du péché, des ténèbres et de la mort,
Il nous a rachetés pour toujours, Alléluia !
3. Aujourd'hui nous en sommes témoins,
Son amour est plus fort que la mort,
Par sa croix, il nous a rachetés, Alléluia !
4. Louez-le car il vient pour vous sauver,
Exultez car voici votre sauveur !
Il est Dieu, il est roi victorieux, Alléluia !



LA PREMIERE EN CHEMIN

1. La première en chemin,
Marie tu nous entraînes,
à risquer notre oui, aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
de notre humanité, Jésus Christ Fils de Dieu.
Marche avec nous, Marie,
sur nos chemins de foi,
Ils sont chemins vers Dieu (bis)

2. La première en chemin,
joyeuse tu t'élances,
Prophète de Celui, qui a pris corps en toi.
La parole a surgi, tu es sa résonance
et tu franchis des monts pour en porter la voix.
Marche avec nous, Marie,
aux chemins de l'annonce,
Ils sont chemins vers Dieu (bis)

3. La première en chemin,
tu provoques le signe
et l'heure pour Jésus de se manifester.
« Tout ce qu'il vous dira,
faites-le » et nos vignes,
sans saveur et sans fruit,
en sont renouvelées.
Marche avec nous, Marie,
aux chemins de l'écoute,
Ils sont chemins vers Dieu (bis)

4. La première en chemin,
pour suivre au Golgotha
le fils de ton amour,
que tous ont condamné.
Tu te tiens là debout,
au plus près de la Croix,
pour recueillir la vie

de son cœur transpercé.
Marche avec nous, Marie,
sur nos chemins de croix,
Ils sont chemins vers Dieu (bis)

5. La première en chemin
brille ton espérance,
dans ton cœur déchiré
et la nuit du tombeau.
Heureuse Toi qui crois
d'une absolue confiance;
sans voir sans toucher,
tu sais le jour nouveau.
Marche avec nous Marie,
aux chemins d'espérance,
Ils sont chemins vers Dieu (bis)

6. La première en chemin
avec l'Eglise en marche
dès les commencements,
tu appelles l'Esprit.
En ce monde aujourd'hui,
assure notre marche,
que grandisse le corps
de ton fils Jésus Christ !
Marche avec nous Marie,
aux chemins de ce monde.
Ils sont chemins vers Dieu (bis)

7. La première en chemin,
aux rives bienheureuses,
tu précèdes, Marie, toute l'humanité.
Du Royaume accompli, tu es pierre précieuse,
revêtue du soleil, en Dieu transfigurée !
Marche avec nous, Marie,
aux chemins de nos vies,
Ils sont chemins vers Dieu (bis)

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

LE SEIGNEUR EST MA LUMIÈRE

(d'après le psaume 26)

*Le Seigneur est ma lumière et mon salut,
De qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie,
Devant qui tremblerais-je ?*

1. J'ai demandé une chose au Seigneur
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie.

2. Habiter ta maison Seigneur
pour l'admirer en ta beauté
et m'attacher à ton Eglise, Seigneur,
m'attacher à ton Eglise, Seigneur.

3. J'en suis sûr, je verrai
les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants
Espère, sois fort et prends courage,
Espère, espère le Seigneur !

MARIE, DOUCE LUMIÈRE

*Marie, douce lumière,
Porte du ciel, temple de l'Esprit,
Guide-nous vers Jésus et vers le Père,
Mère des pauvres et des tout petits.*

1. Bénie sois-tu, Marie
Ton visage rayonne de l'Esprit
Sa lumière repose sur toi
Tu restes ferme dans la foi.

2. Bénie sois-tu, Marie
En ton sein, tu portes Jésus-Christ
Le créa/teur de tout l'univers
Le Dieu du ciel et de la terre.

3. Bénie sois-tu, Marie
La grâce de Dieu t'a envahie
En toi le / Christ est déjà sauveur
De tout péché il est vainqueur.

4. Bénie sois-tu, Marie
Dans tes mains qui sans cesse supplient
Tu portes / la douleur du péché
Le corps de Jésus crucifié.

5. Bénie sois-tu, Marie
Toi l'icône de l'Eglise qui prie
Pour l'éternité avec tous les saints
Les anges te chantent sans fin.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

ME VOICI SEIGNEUR

*Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté.
Qu'il me soit fait selon ta parole*

1. Je te rends grâce de tout mon cœur,
Tu as entendu le cri de ma prière.
Je te chante en présence des anges.
2. Je te rends grâce pour ton amour,
Près de toi, mon cœur est débordant de joie.
Tu m'exauces le jour où je t'appelle.
3. Je te rends grâce pour ton alliance,
Dans la joie, la peine, ne m'abandonne pas.
Ô mon Dieu, éternel est ton amour.
4. Je te rends grâce pour ta victoire,
Ils chantent ton nom, les peuples de la terre.
Ô Seigneur, ils célèbrent ta gloire.

MISÉRICORDIEUX

Miséricordieux comme toi,
Tu me veux miséricordieux comme toi,
Comme toi mon Père, toi le tout-puissant.
Tu m'as donné un cœur de chair,
un cœur prêt à aimer comme toi mon Père,
toi seul que j'attends,
pour me guider, et me donner la force d'aimer
comme toi.

MON PÈRE, JE M'ABANDONNE A TOI

(d'après une prière de St Charles de Foucauld)

Mon Père, mon Père,
je m'abandonne à toi.
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoique tu fasses je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,

*Car tu es mon Père,
je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père,
je me confie en toi.*

Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
En tes mains je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir,

NOTRE DIEU S'EST FAIT HOMME

1. Notre Dieu s'est fait homme
pour que l'homme soit Dieu,
Mystère inépuisable, fontaine du Salut.
Quand Dieu dresse la table,
il convie ses amis
Pour que sa vie divine soit aussi notre vie !
2. Le Seigneur nous convoque
par le feu de l'Esprit
Au banquet de ses noces
célébrées dans la joie.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

Nous sommes son Église, l'Épouse qu'il choisit
Pour vivre son alliance et partager sa vie.

3. Merveille des merveilles, miracle de ce jour !
Pour nous Dieu s'abandonne
en cette Eucharistie.
Chassons toute indolence, le Christ est parmi nous,
Accueillons sa présence et offrons nous à lui.

4. Dieu se fait nourriture pour demeurer en nous,
Il se fait vulnérable et nous attire à lui.
Mystère d'indigence d'un Dieu qui s'humilie
Pour que sa créature soit transformée en lui.

5. Il frappe à notre porte le Seigneur tout puissant,
Il attend humble et pauvre,
mendiant de notre amour.
Dénué d'arrogance, sous l'aspect de ce pain
Il se donne en offrande pour demeurer en nous.

6. Que nos cœurs reconnaissent
en ce pain et ce vin
L'unique nécessaire, qui surpasse tout bien.
Ce que nos yeux contemplent
sans beauté ni éclat
C'est l'Amour qui s'abaisse et nous élève à lui.

NOUS VENONS HUMBLEMENT

Nous venons humblement
Devant toi pour t'adorer, te louer,
Ô Seigneur, notre Dieu.
Nous venons humblement
Devant toi pour t'adorer, te louer,
Ô Seigneur, notre Dieu.

Demeure en nous chaque jour,
Enseigne-nous ta sagesse,
Apprends-nous à méditer
ta parole dans nos cœurs,
Et fais de nous tes disciples,
témoins de ton amour.

Viens, Seigneur, habiter chez nous,
Montre-nous le chemin de la vie,
Et les voies qui mènent au royaume ;
Viens, Seigneur, habiter chez nous,
Fais de nous des enfants de lumière

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

Ô DIEU, JE TE CHERCHE

(d'après Psaume 62)

*Ô Dieu, je te cherche, toi mon Dieu.
Altéré, sans eau, tout mon être te désire.
Ô Dieu, je te cherche, toi mon Dieu,
Dans ton temple saint,
je contemplerai ta gloire.
Ton amour Seigneur vaut mieux que la vie,
Sans fin je le chanterai. (bis)*

1- Je veux te bénir en ma vie,
A ton Nom, élever les mains.
Dans la joie, je chanterai ta louange,
Car mon âme est comblée de ton amour.

2- Je me souviens de toi la nuit,
Et je reste des heures à te parler.
Ô Seigneur, je jubile en ta présence,
Mon Sauveur, mon secours et mon soutien.



Ô MARIA

*Ô Maria,
Tu es Mère du Seigneur.
Quand tu as dit « oui »,
notre Dieu s'est fait chair,
Jésus Sauveur.*

1. L'ange vient chez toi pour annoncer la naissance du Christ,
Et c'est Dieu lui-même qui vient vers son peuple !
La puissance du Très-Haut,
le Saint Esprit descend sur toi
Ton enfant, l'Emmanuel est Dieu fait homme.

2. Ta présence auprès de nous,
Marie, soutient notre chemin,
En toi notre Dieu révèle sa puissance.
Tu as cru et tu nous dis
que rien n'est impossible à Dieu,
Car sa grâce en nous
dépasse nos faiblesses.

3. Aujourd'hui, avec Marie,
Ô Seigneur nous te supplions,
Envoie ton Esprit, écoute nos prières.
Prends nos peurs, délivre-nous
et nous proclamerons ton nom,
Car tu peux tout transformer
par ta puissance !

Me voici Dieu, fais de moi ce qu'il te plaît.
Viens Esprit d'en haut,
Viens Esprit du Seigneur,
Viens en mon cœur.

Ô MÈRE BIEN-AIMÉE

(Ste Thérèse de l'enfant Jésus,
poème "pourquoi je t'aime, ô Marie")

Ô Mère bien-aimée, malgré ma petitesse
Comme toi je possède
en moi le Tout-Puissant.
Et je ne tremble pas
en voyant ma faiblesse :
Le trésor de la mère appartient à l'enfant.
Et je suis ton enfant, ô ma Mère chérie,
Tes vertus, ton amour, ne sont-ils pas à moi?
Aussi lorsqu'en mon cœur
descend la blanche hostie,
Jésus, ton doux agneau, croit reposer en toi.

Ô SANG ET EAU

(Sainte Faustine, petit journal - § 187)

Ô Sang et Eau qui avez jailli du cœur de Jésus
Comme source de miséricorde pour nous,
J'ai confiance en vous.

PATER NOSTER

Pater noster; qui es in caelis, sanctificetur
nomen tuum; adveniat regnum tuum.
Fiat voluntas tuas sicut in caelo et in terra.
Panem nostrum quotidianum da nobis
hodie.
Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos
dimittimus debitoribus nostris.
Et ne nos inducas in tentationem; sed
libera nos a malo.
Amen

PLONGE-MOI

Plonge-moi dans ta rivière d'amour,
Plonge mon Esprit dans les profondeurs de ta joie,
Inonde le désert de mon âme, par la
douce pluie du ciel.
Mon âme est rafraîchie quand ton onction m'envahit,
Je suis restauré, guéri, quand ton onction
m'envahit.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

POUR TES MERVEILLES

*Pour tes merveilles,
Je veux chanter ton Nom
Proclamer combien, tu es bon !
De toi et de toi seul, Seigneur,
Dépend mon sort,
Ô mon roi, mon Dieu je t'adore.*

1. Quand je t'appelle dans la détresse,
Sensible à mon cri tu t'abaisses,
Ta droite douce et forte me redresse,
Contre ton sein me tient sans cesse.

2. À ta tendresse je m'abandonne,
Car sûre est ta miséricorde.
Qui comme toi, Seigneur, sauve et pardonne ?
Pas de salut que tu n'accordes !

3. Je ne peux vivre qu'en ta présence,
Que ne me soit cachée ta face !
Ne déçois pas Seigneur mon espérance :
À tout jamais je rendrai grâce.

PROSTERNEZ-VOUS

Prosternez-vous devant votre Roi.
Adorez-le de tout votre cœur.
Faites monter vers sa majesté
Des chants de gloire pour votre Roi des Rois !

QUE MA BOUCHE CHANTE TA LOUANGE

1. De toi Seigneur nous attendons la vie
Que ma bouche chante ta louange
Tu es pour nous un rempart un appui
Que ma bouche chante ta louange
La joie du cœur vient de toi Ô Seigneur
Que ma bouche chante ta louange
Notre confiance est dans ton nom très saint !
Que ma bouche chante ta louange

*Sois loué Seigneur pour ta grandeur,
Sois loué pour tous tes bienfaits !
Gloire à Toi Seigneur, tu es vainqueur !
Ton amour inonde nos cœurs,
Que ma bouche chante ta louange !*

2. Seigneur tu as éclairé notre nuit
Que ma bouche chante ta louange
Tu es lumière et clarté sur nos pas
Que ma bouche chante ta louange
Tu affermis nos mains pour le combat
Que ma bouche chante ta louange
Seigneur tu nous fortifies dans la foi !
Que ma bouche chante ta louange

3. Tu viens sauver tes enfants égarés
Que ma bouche chante ta louange
Qui dans leur cœur espèrent en ton amour
Que ma bouche chante ta louange
Dans leur angoisse ils ont crié vers toi

Que ma bouche chante ta louange
Seigneur tu entends le son de leur voix !
Que ma bouche chante ta louange

4. Des ennemis toi tu m'as délivré
Que ma bouche chante ta louange
De l'agresseur tu m'as fait triompher
Que ma bouche chante ta louange
Je te rends grâce au milieu des nations
Que ma bouche chante ta louange
Seigneur en tout temps je fête ton nom !
Que ma bouche chante ta louange



QUE VIENNE TON REGNE

Que vienne ton règne,
Que ton Nom soit sanctifié,
Sur la terre comme au ciel,
Que ta volonté soit faite.
Que coule en torrents
Ton Esprit de vérité.
Donne-nous ton espérance,
Ton amour, ta Sainteté.

1. Qui pourrait nous séparer
De ton amour immense ?
Qui pourrait nous détourner
De ta miséricorde ?

2. Tu habites nos louanges,
Tu inspires nos prières,
Nous attires en ta présence
Pour nous tourner vers nos frères.

Pont : Délivre-nous de tout mal,
Donne la paix à ce temps !
Libère-nous du pêché,
Toi qui fais miséricorde !
Rassure-nous dans l'épreuve,
Nous espérons ton Royaume !
Tu nous promets le bonheur,
L'Avènement de Jésus !

3. Tu seras notre lumière,
Il n'y aura plus de nuit.
Ton nom sera sur nos lèvres,
de larmes, il n'y aura plus.

REGARDE L'ÉTOILE

(D'après Saint Bernard de Clairvaux, extrait de la deuxième homélie "super missus")

1. Si le vent des tentations s'élève,
Si tu heurtes le rocher des épreuves.
Si les flots de l'ambition t'entraînent
Si l'orage des passions se déchaîne

*Regarde l'étoile, invoque Marie,
Si tu la suis tu ne crains rien !
Regarde l'étoile, invoque Marie
Elle te conduit sur le chemin !*

2. Dans l'angoisse et les périls, le doute,
Quand la nuit du désespoir te recouvre.
Si devant la gravité de tes fautes
La pensée du jugement te tourmente.

3. Si ton âme est envahie de colère,
Jalousie et trahison te submergent.
Si ton cœur est englouti dans le gouffre,
Emporté par les courants de tristesse.

4. Elle se lève sur la mer, elle éclaire,
Son éclat et ses rayons illuminent.
Sa lumière resplendit sur la terre
Dans les cieux et jusqu'au fond des abîmes

Coda : Si tu la suis, tu ne dévies pas
Si tu la pries, tu ne faiblis pas
Tu ne crains rien, elle est avec toi
Et jusqu'au port, elle te guidera.

SALVE REGINA

Salve, Regína, mater misericórdiae
vita, dulcêdo et spes nostra, salve
Ad te clamámus, éxules filii Evae.
Ad te suspirámus, geméntes et flentes
in hac lacrimárum valle.

Eia ergo, advocáta nostra,
illos tuos misericórdes óculos
ad nos convérte.
Et Jesum, benedíctum frucum ventris tui,
nobis post hoc exsílíum osténde
O clemens, o pia, o dulcis Virgo María

*Salut ô Reine, Mère de miséricorde,
Notre vie, notre consolation
notre espoir, salut !*

*Enfant d'Ève, de cette terre d'exil
nous crions vers vous ;*

*Vers vous nous vous prions,
Gémissant et pleurant
dans cette vallée de larmes.*

*Ô vous, notre Avocate, tournez vers nous
vos regard compatissants.*

Et après cet exil,

*obtenez-nous de contempler Jésus,
Le fruit béni de votre sein, ô clémente,
ô miséricordieuse,
Ô douce Vierge Marie*

SEIGNEUR MON SECOURS

(d'après le psaume 121)

*Seigneur mon secours,
en toi seul mon bonheur,
Ma vie repose entre tes mains. (bis)*

1. J'élève les yeux au loin,
d'où me vient le secours.
Le secours me vient de Dieu,
de Dieu seul.
2. Ton pied ne chancellera,
il veille sur tes pas.
Il ne dort ni ne sommeille, ton gardien.
3. Le soleil ne t'atteindra,
ni la lune en la nuit.
Le Seigneur est ton gardien, ton abri.
4. Au départ et au retour,
il gardera ton âme.
A jamais le Seigneur veille sur toi.

SEIGNEUR SAUVE-MOI

(d'après le psaume 50)

*Seigneur, sauve-moi!
Et je serai sauvé.
Montre-moi ta miséricorde.*



1. Lave toute souillure,
Viens purifier mes fautes.
Car mon péché est toujours là
Sans cesse devant moi.

2. Si tu me purifies,
Si c'est toi qui me laves,
Alors je serai plus blanc que neige,
J'exulterai de joie.

3. Tout homme est né pêcheur,
Mais tu vois dans mon cœur,
Que je cherche la vérité,
Apprends-moi la sagesse.

SIMPLEMENT JE M'ABANDONNE

1. Simplement je m'abandonne,
pour aujourd'hui.
En tes mains qui me façonnent,
Maître de la vie
Je ne veux pas de richesses,
ni d'honneur lointain
Mais que Ton amour m'entraîne,
car je t'appartiens.
2. Simplement je te demande,
pour aujourd'hui
De recevoir et de prendre, toute ma vie
En tout temps et toute chose, je veux être à toi
Et que ton amour soit l'aube, de toute ma joie.

3. Simplement dans ma faiblesse,
pour aujourd'hui
Que ton Esprit renouvelle, le souffle de vie
Toi ma force et mon courage,
j'ai confiance en toi
Tu m'as fait à ton image, Tu me sauveras.

TANTUM ERGO

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Praestet fides supplementum
Sensuum defectui.
Genitori Genitoque
Laus et jubilatio
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.

*Ce sacrement est admirable!
Vénérons-le humblement,
Et qu'au précepte d'autrefois
Succède un rite nouveau!
Que la foi vienne suppléer
A nos sens et à leurs limite!
Au Père, au Fils, notre louange,
L'allégresse de nos chants :
Salut, et puissance, et honneur
Et toute bénédiction!
A l'Esprit du Père et du Fils,
Egale acclamation de gloire*

TON AMOUR, TA PUISSANCE

Ton amour, ta puissance,
ta présence dans ma vie,
Ton amour, ta puissance,
ta présence dans ma vie,
Et je veux t'adorer, de tout mon cœur,
Et je veux t'adorer, de toute mon âme,
Et je veux t'adorer, de toute ma force,
Car tu es mon Dieu, tu es mon Dieu.

TU AS PORTE CELUI QUI PORTE TOUT

*Tu as porté celui qui porte tout,
Notre Sauveur en ton sein a pris chair,
Porte du ciel, reine de l'univers,
Ô Marie, nous te saluons !*

1. Par amour, ton Dieu t'a choisie, Vierge bénie.
Ton Seigneur exulte pour toi, Tu es sa joie !
2. Tu accueilles, servante de Dieu,
L'ange des cieux.
La promesse en toi s'accomplit : Tu as dit « oui » !
3. L'Esprit Saint est venu sur toi, Éluë du Roi ;
Tu nous donnes l'Emmanuel, Eve nouvelle !
4. Mère aimante, au pied de la Croix,
Tu nous reçois.
Par Jésus nous sommes confiés à ta bonté !
5. Dans sa gloire, Dieu t'a accueillie auprès de lui.
Tu deviens, joie de l'Éternel, Reine du ciel !

TU FAIS TA DEMEURE EN NOUS

*Tu es là présent, livré pour nous.
Toi le tout petit, le serviteur.
Toi le Tout Puissant, humblement tu t'abaisses.
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.*

1. Le pain que nous mangeons,
Le vin que nous buvons,
C'est ton corps et ton sang.
Tu nous livres ta vie, Tu nous ouvres ton cœur,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

2. Par le don de Ta Vie, Tu désires aujourd'hui
Reposer en nos cœurs.
Brûlé de charité, Assoiffé d'être aimé,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

3. Unis à ton Amour, Tu nous veux pour toujours
Ostensoirs du Sauveur.
En notre humanité, Tu rejoins l'égaré,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

VEILLE SUR MON CŒUR

(D'après St Augustin - Osée 2, 19 - Jérémie 29,13)

*Ô Seigneur, veille sur mon cœur,
Qui ne trouve qu'en toi son repos.
Ô Seigneur, veille sur mon cœur,
Qui ne peut reposer loin de toi.*

1. Je te fiancerai à moi dans la tendresse.
Je te conduirai au désert, je parlerai à
ton cœur.

2. Je veux apporter la paix
et vous donner l'espérance.
Vous me cherchez, vous me trouverez
car vous m'aurez désiré.

VENEZ À MOI, VOUS QUI PORTEZ UN FARDEAU

(d'après Matthieu 11, 28)

*Venez à moi, vous qui portez un fardeau.
Venez, vous tous qui peinez,
Et moi, je vous soulagerai.
Je suis le repos de vos âmes.*

1. Mettez-vous à mon école,
Car je suis doux, je suis humble de cœur.
Prenez mon joug il est aisé
Et vous trouverez la paix.
Mon fardeau est léger !

2. Devant toi je tiens mon âme,
Comme un enfant dans les bras de sa mère.
Seigneur, mon âme espère en toi !
En silence et dans la foi,
J'espère le Seigneur !

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

VEZ LE CELEBRER

Venez le célébrer, son grand amour,
venez le chanter :
Le fils de Dieu est venu donner la vie.
Nous te fêtons, ô roi
car tu nous fais partager ta joie !
Et nous offrons en ton honneur,
Un chant d'amour Seigneur.
Venez le célébrer, célébrer, célébrer,
Chanter, célébrer, chanter notre roi. (bis)

VICTOIRE AU SEIGNEUR DE LA VIE

*Victoire au Seigneur de la vie,
Victoire au Dieu de l'infini.
Victoire au nom de Jésus-Christ,
Victoire pour le Saint-Esprit.*

1. Le règne est pour le tout-puissant,
Le règne pour lui dans tous les temps,
Car l'agneau a donné son sang
Qui crie victoire dès maintenant.

2. Son nom est parole de Dieu,
Il juge et règne dans les cieux,
Il est le lion de Juda
Qui a triomphé du combat.

VIENS, ESPRIT SAINT DESCENDS SUR NOUS

Viens, Esprit Saint descends sur nous,
Comble-nous de ton amour,
Que rayonne ta bonté !
Viens, Envoyé du Dieu Très-Haut,
Viens et fortifie nos corps,
Et fais de nous ta demeure.
Viens et embrase nos vies,
Viens briller dans nos nuits,
Toi le consolateur.
(A toi nos louanges)
Viens Esprit de vérité,
Viens purifier nos cœurs,
Viens nous renouveler.
(A toi nos louanges)

VIENS JÉSUS

Viens Jésus, viens en mon cœur,
Viens me guérir de mes peurs,
Viens Jésus, viens en moi,
Maintenant.

Viens Jésus, viens en mon cœur,
Toi la source du bonheur,
Viens Jésus, viens en moi,
Maintenant.

Ouh ouh ouh....

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

Viens Jésus, viens en mon cœur,
Qu'importent l'endroit et l'heure,
Viens Jésus, viens en moi,
Maintenant.

Viens Jésus, viens en mon cœur,
Mène moi vers Tes hauteurs,
Viens Jésus, viens en moi
Maintenant !

Ouh ouh ouh....

VIENS MA TOUTE BELLE

(d'après le Cantique des cantiques)

1. Dans la nuit j'ai cherché
celui que mon cœur aime
Dans mon jardin aride,
il a fait son domaine
De perles de rosée, il a couvert ma tête
Mon âme est toute belle,
mon bien-aimé m'appelle.

*Viens ma toute belle,
viens dans mon jardin,
l'hiver s'en est allé,
et les vignes en fleur
exhalent leur parfum.
Viens dans mon jardin.*

2. J'entends mon bien-aimé,
il guette à la fenêtre
Les fruits sont au figuier,
mon âme est toute prête.
J'attends son bon plaisir,
il me dira d'ouvrir.
Chante la tourterelle,
mon bien aimé m'appelle.

VIENS, SAINT-ESPRIT

1 - Viens Saint-Esprit, Viens par ton vent,
Remplir le temple que je suis.
Oh ! Viens Saint-Esprit, souffle puissant,
Brise d'amour, courant de vie.
Souffle sur moi, souffle sur moi, souffle ! (bis)
Souffle sur moi, souffle vent de Dieu.

2 - Viens Saint-Esprit, Viens par ta pluie,
Mouiller la terre que je suis.
Oh ! Viens Saint-Esprit, flot impétueux,
Source d'amour, fleuve de vie.
Coule sur moi, coule sur moi, coule ! (bis)
Coule sur moi, coule pluie de Dieu.

3 - Viens Saint-Esprit, Viens par ton feu,
Brûler l'offrande que je suis.
Oh ! Viens Saint-Esprit, feu dévorant,
Brasier d'amour, flamme de vie,
Embrase-moi, embrase-moi, brûle ! (bis)
Embrase-moi, brûle feu de Dieu.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

VIENNE TA GRÂCE

1. Viens nous abreuver de lumière
de bienveillance et de clarté.
Ta miséricorde éternelle
vient dans nos cœurs tout relever.
Et tomberont toutes nos lois,
quand viendra la gloire des cieux,
et je répondrai dans la foi :
« Tu es mon Seigneur et mon Dieu ! »

*Viens Ta Grâce en nos misères,
Et dans la grandeur de Ton nom,
Viens déposer sur notre terre
La douceur de Ta guérison.
Viens l'Esprit qui nous libère,
Et dans la beauté de Ton nom,
Naît dans le cœur de notre Père
L'amour infini du pardon.*

2. Quand Ta parole est prononcée
la mort est vaincue par la vie,
et dans tous nos cœurs délaissés
se manifeste Ton esprit.
Que vienne en nos vies le réveil
que Ton amour a désiré.
Dans la foi je ne tremble pas,
car Jésus, ma vertu c'est toi !

3. Pour nous le Verbe s'est fait chair,
parmi nous il a demeuré.
Il vit en nous et nous éclaire,
Sa grâce en nous s'est déversée.
Nos yeux verront ce que ton cœur
A chacun de nous veut donner.
Que par l'Esprit de notre Père,
En nous Jésus vienne habiter.

VIVRE EN TOI

1 - Vivre en toi, Seigneur, voilà mon bonheur,
Je veux m'approcher du séjour de ta gloire,
Elever les mains, croire en ton amour,
Demeurer en ta présence au long des
jours. (bis)

2 - Vivre en toi Seigneur, voilà mon bonheur,
Je veux célébrer la joie de ta présence,
Apprendre à aimer, apprendre à servir,
Demeurer dans la confiance et dans
l'amour. (bis)

3 - Vivre en toi, Seigneur, voilà mon bonheur,
Je veux te laisser me saisir en silence,
Brûler de désir, t'attendre en secret,
Demeurer fidèle à l'ombre de ta paix. (bis)

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

VOULEZ-VOUS ME FAIRE LA GRÂCE

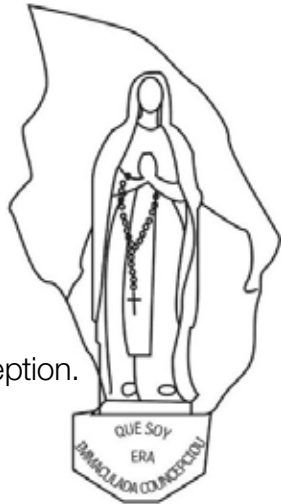
(d'après les paroles de la Sainte Vierge lors des apparitions à la grotte de Massabielle)

Voulez-vous me faire la grâce

De venir ici prier Dieu

Par pénitence pour les pêcheurs ?

1. Je ne vous promets pas
De vous rendre heureuse dans ce monde
Mais dans l'autre.
2. Allez boire à la fontaine, et vous y laver.
Pénitence, pénitence, pénitence.
3. Allez embrasser la terre
Par pénitence
pour les pêcheurs.
4. Allez dire aux prêtres
De faire bâtir
ici une chapelle.
5. Que l'on vienne ici
en procession.
6. Je suis l'Immaculée Conception.



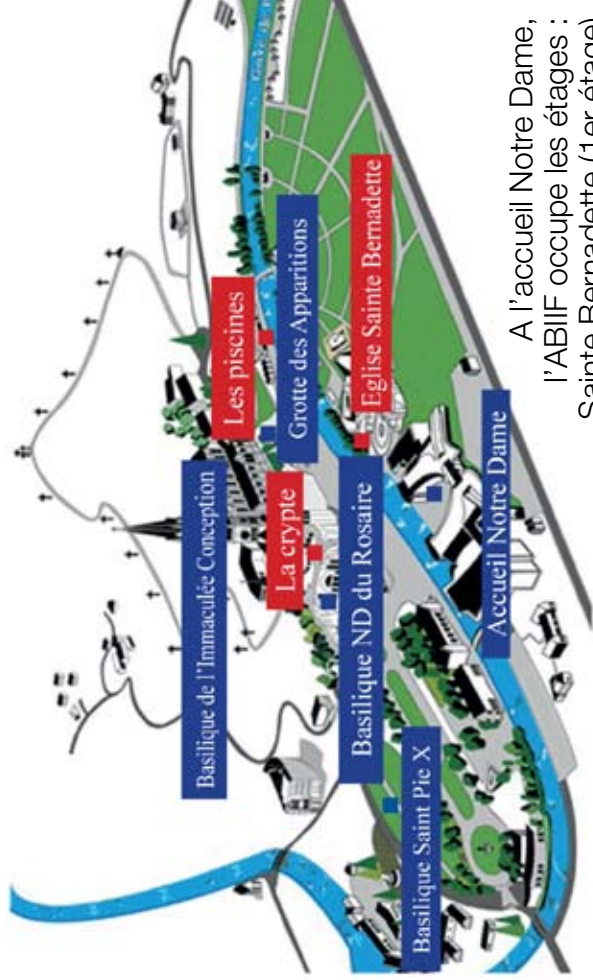
CE LIVRET APPARTIENT À :

NOM DE LA SALLE :

LISTE DES HÉBERGEMENTS DES BRANCARDIERS ET INFIRMIÈRES

-
- Ave MARIA, 7, AVENUE DU PARADIS
HOSPITALET, 3 ROUTE DE PAU
HÔTEL SAINTE ELISABETH, 19 RUE DU PÈRE DE FOUCAULD
HÔTEL SAINTE MARIE, 15 QUAI ST JEAN
HÔTEL PARADIS, 15, AVENUE DU PARADIS
HÔTEL DE PARIS, 7, RUE SAINTE MARIE
HÔTEL MERCURE IMPÉRIAL, 3, AVENUE DU PARADIS
SAINT SAUVEUR, 9 RUE SAINTE MARIE

PLAN DE LOURDES



QUELQUES PHOTOS DU LIVRET ONT ÉTÉ PUBLIÉES AVEC
L'AIMABLE AUTORISATION DE LACAZE,
PHOTOGRAPHE OFFICIEL DE L'ABIIF

A l'accueil Notre Dame,
l'ABIIF occupe les étages :
Sainte Bernadette (1er étage)
Sainte Thérèse (2ème étage)
Sainte Anne (3ème étage)